

ODI Toolkit

# Combattre les normes de genre autour de l'excision/mutilation génitale féminine et du mariage des enfants au Mali

Guide et boîte à outils

Carmen León-Himmelstine, Anneke Newman, Fiona Samuels,  
Julia Lehmann et Aisse Diarra.

Août 2022





Les lecteurs sont encouragés à reproduire le matériel pour d'autres publications, à condition que ces publications ne soient pas vendues à des fins commerciales. ODI leur demande de reconnaître ce matériel en bonne et due forme et de lui communiquer un exemplaire de la publication. Pour une utilisation en ligne, ODI demande aux lecteurs de créer un lien vers la ressource originale sur le site web d'ODI. Les conclusions, interprétations et recommandations présentées dans le présent document sont celles des auteures et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou vues d'ODI, de l'UNICEF ou de leurs partenaires.

Cette œuvre est sous licence CC BY-NC-ND 4.0.

Comment citer : Himmelstine, C., Newman, A. et Samuels, F. et al. (2022) *Combattre les normes de genre autour de l'excision/mutilation génitale féminine et du mariage des enfants au Mali*, Guide et boîte à outils, Londres : ODI (<https://odi.org/en/publications/toolkit-combattre-les-normes-de-genre-autour-de-lemgf-et-du-mariage-des-enfants-au-mali>).

Couverture : Le Bogolan (tissu de boue) est un tissu traditionnel du Mali. *Bogolan* signifie « fait avec la terre » et est une technique de teinture originaire du Mali au 12<sup>e</sup> siècle. Crédit : Leonova Elena / Shutterstock.com

# Remerciements

---

Cette boîte à outils a été rédigée par Carmen Leon-Himmelstine (ODI), Anneke Newman (Université libre de Bruxelles), Fiona Samuels (ODI), Julia Lehmann (Plan International) et Aisse Diarra (consultante indépendante) avec le soutien et les conseils de Cecilia Suarnet et Aminata Dicko Sangare de l'UNICEF. Cette boîte à outils a également bénéficié des commentaires des ONG partenaires de l'UNICEF, notamment CAEB, TOSTAN, TAGNE, APDF, APSEF, ASDAP et ASSAFE. Les auteures sont très reconnaissantes du soutien logistique et administratif de Plan International Mali, notamment Baboye Bocoum, Hawa Diakite, Yaya Diallo et Mariama Dicko, sans qui la logistique de l'atelier et le pilotage n'auraient pas été possibles. Nous tenons également à remercier Judi Aubel pour ses précieuses idées et le partage de ses connaissances sur le changement des normes sociales.

Les auteures tiennent également à remercier Emilie Tant de l'équipe de communication de l'ODI, notamment pour leur soutien en matière de publication, et aussi à Cedric Huntzinger pour la révision, Philippe Galinier pour la relecture, et Garth Stewart pour la conception.

# Contents

---

**Remerciements** / i

---

**Afficher les éléments** / iii

---

**Acronymes** / iv

---

**1 Introduction** / 1

---

**2 Qu'est-ce qui est unique et que devons-nous prendre en compte dans la programmation autour des E/MGF et du mariage des enfants ?** / 2

2.1 Le rôle de la culture, des normes de genre et des valeurs traditionnelles / 3

2.2 Les grands-mères et leur rôle / 7

2.3 Acteurs religieux et leur rôle / 9

2.4 Les hommes et leur rôle – jeunes, frères, pères et maris / 12

2.5 L'importance du langage et de l'utilisation de l'imagerie dans le cadre du travail avec les communautés / 15

---

**3 Façons de travailler sur la programmation de l'E/MGF et du mariage des enfants** / 17

3.1 Éléments ou principes clés pour travailler sur les E/MGF et le mariage des enfants / 17

3.2 Stratégies et recommandations pour la programmation autour de l'E/MGF et du mariage des enfants / 19

3.3 L'importance des méthodes d'éducation non directives pour introduire de nouvelles informations sur la santé liées à l'E/MGF et au mariage des enfants. / 23

---

**4 Outils – comment les utiliser et comment les développer** / 26

---

**Des histoires sans fin** / 27

Explication / 27

Histoire sans fin autour de l'excision / 33

Histoire sans fin autour du mariage précoce / 37

---

**Images – Dessins à problèmes** / 42

Comment faire l'activité / 43

---

**5 Autres étapes des partenaires avant la mise en œuvre des histoires sans fin et des images** / 47

---

**Références** / 49

---

**Annexe 1 Mesures** / 52

# Afficher les éléments

---

## Tableaux

**Tableau 1** Stratégies optimales pour travailler avec les chefs religieux et leurs implications pour la programmation / 11

**Tableau 2** Principales caractéristiques des adultes et leurs implications pour les activités d'apprentissage des adultes / 24

**Tableau 3** Outils et leurs objectifs / 26

**Tableau 4** Types d'indicateurs pour mesurer le changement vers l'élimination des E/MGF / 54

## Encadrés

**Encadré 1** Culture : qu'est-ce que la culture et pourquoi est-elle pertinente pour les programmes sur les E/MGF ou le mariage des enfants ? L'exemple de l'ONG *Grandmother Project-Change Through Culture* / 3

**Encadré 2** Comprendre les normes de genre / 4

**Encadré 3** Questions de réflexion sur le rôle de la culture et des valeurs traditionnelles / 6

**Encadré 4** Qu'est-ce qu'une « grand-mère »? / 7

**Encadré 5** Questions de réflexion autour des grands-mères et de leur rôle / 8

**Encadré 6** Travailler avec les chefs religieux / 9

**Encadré 7** Questions de réflexion sur les chefs religieux et leur rôle / 10

**Encadré 8** Questions de réflexion autour des hommes et leur rôle / 14

**Encadré 9** Questions de réflexion autour du langage et de l'imagerie / 16

**Encadré 10** Questions de réflexion autour des éléments ou principes clés pour travailler sur l'E/MGF et le mariage des enfants / 19

**Encadré 11** Faire une analyse de genre et d'âge / 20

**Encadré 12** Questions de réflexion sur la programmation autour des E/MGF et du mariage des enfants / 22

**Encadré 13** Discussions vs messages directifs / 23

**Encadré 14** Questions pour la réflexion/discussion / 25

**Encadré 15** Histoires sans fin, que sont-elles et quelle est la logique qui les sous-tend ? / 27

**Encadré 16** Importance des questions après une histoire sans fin et leur justification / 30

## Figures

**Figure 1** Résultats de la transformation du genre à travers le cadre socio-écologique – violence contre les enfants / 18

# Acronymes

---

<b>APDF</b>	Association pour le progrès et la défense des droits des femmes
<b>APSEF</b>	Association pour la promotion des droits et du bien-être de la famille (Association for the promotion of family rights and wellbeing)
<b>ASDAP</b>	Association de soutien au développement des activités de la population (Association to Support the Development of Population Activities)
<b>ASSAFE</b>	Association du Sahel d'aide à la femme et à l'enfance (Association of the Sahel for Women and Children)
<b>CAEB</b>	Conseils et appui à l'éducation de base (Advice and Support for Basic Education)
<b>EDS</b>	Enquête démographique et de santé (Demographic and Health Survey-DHS)
<b>E/MGF</b>	Excision/Mutilation génitale féminine
<b>FNUAP</b>	Fonds des Nations Unies pour la population (United Nations Populations Fund)
<b>HSF</b>	Histoires sans fin
<b>MEL</b>	Monitoring, Evaluation, Learning (Suivi, évaluation, apprentissage)
<b>MICS</b>	Multi indicator Cluster Surveys (Enquêtes en grappes à indicateurs multiples)
<b>ONG</b>	Organisation non gouvernementale
<b>RECO</b>	Relais communautaire
<b>TdC</b>	Théorie du changement
<b>UNICEF</b>	United Nations Children's Fund (Fonds des Nations Unies pour l'enfance)
<b>UNICEF ROSA</b>	United Nations Children's Fund Regional Office for South Asia (Fonds des Nations Unies pour l'enfance Bureau régional pour l'Asie du Sud)

# 1 Introduction

« Soyez ancré dans votre culture. Préservez ses valeurs traditionnelles positives et laissez disparaître ses coutumes abusives. »  
Amadou Hampâté Ba, philosophe malien, dans Lettre à la jeunesse (1985)

S'appuyant sur d'autres composantes de cette étude, à savoir une analyse documentaire approfondie (Leon-Himmelstine et al., parution 2022) et une recherche qualitative formative (Leon-Himmelstine et al., publication à venir), la présente boîte à outils fournit un cadre, des conseils et un ensemble d'outils pour les programmeurs des organisations non gouvernementales (ONG) qui travaillent à lutter contre la persistance de l'excision et de la mutilation génitale féminine (E/MGF) et du mariage des enfants au Mali. Lors de la conception de cette boîte à outils, non seulement les résultats de la recherche formative ont guidé le cadre et l'approche, mais les auteurs ont également exploré les outils existants et d'autres approches qui avaient été utilisées soit au Mali même, soit

dans d'autres contextes similaires pour aborder les questions liées à l'E/MGF et au mariage des enfants. Les approches et les outils qui ont été évalués et/ou qui ont été considérés comme ayant des effets positifs ont en particulier été utilisés.

La boîte à outils est divisée en 5 parties principales : la section 2 décrit ce qui est unique dans la programmation liée à l'E/MGF et au mariage des enfants et ce qui doit être pris en compte lors de la programmation ; la section 3 fournit une discussion sur les façons de travailler afin d'obtenir un effet plus efficace et durable sur l'E/MGF et le mariage des enfants ; et la section 4 fournit des détails sur 2 outils fournissant des conseils sur la façon d'utiliser ou d'appliquer les outils. Enfin, la section 5 explique les prochaines étapes que les ONG partenaires doivent suivre avant la mise en œuvre des outils dans leurs contextes respectifs. L'annexe 1 fournit un processus de mesure du changement, qui comprend des exemples d'indicateurs possibles de l'UNICEF, des programmes de l'UNFPA et d'autres organisations avec un exemple d'E/MGF.

## 2 Qu'est-ce qui est unique et que devons-nous prendre en compte prendre en compte dans la programmation autour des E/MGF et du mariage des enfants ?

Cette section fournit des conseils sur les aspects clés que les ONG partenaires souhaiteront éventuellement prendre en compte lorsqu'elles discutent de l'E/MGF et du mariage des enfants avec les communautés locales. En nous appuyant sur la recherche formative pour ce projet, nous nous concentrons sur cinq aspects clés :

1. L'importance de la culture, des normes, du genre et des valeurs traditionnelles ;
2. Les grands-mères et leur rôle, elles sont en effet les principaux décideurs en matière d'E/MGF et jouent un rôle important dans les décisions relatives au mariage des enfants ;
3. Les chefs religieux et leur rôle dans l'E/MGF et le mariage des enfants ;
4. Les hommes et leur rôle (jeunes, frères, pères, maris) ; et
5. L'importance du langage et de l'imagerie dans le travail avec les communautés.

Nous vous recommandons vivement de tenir compte de ces aspects avant de commencer à mettre en œuvre de nouveaux outils pour lutter contre les E/MGF et le mariage des enfants.





## 2.1 Le rôle de la culture, des normes de genre et des valeurs traditionnelles

L'E/MGF continue d'être associée à la persistance de la culture (voir encadré 1) et de la tradition en tant que valeurs importantes pour l'identité collective. Les participants à l'étude se sont montrés réticents concernant les interventions qui remettent en cause l'E/MGF, soutenant que la pratique est ancienne et que les sociétés évoluent. Ces réticences étaient liées à l'abandon de pratiques sacrées et ancestrales suivies depuis des générations par les anciens, les

efforts pour combattre l'E/MGF étant dès lors perçus comme une attaque contre la culture.

De même, les normes de genre (voir encadré 2) et les valeurs traditionnelles jouent un rôle important dans le mariage des enfants (par exemple, l'utilisation du mariage des enfants par les parents comme mécanisme pour éviter une grossesse chez les adolescentes).



### Encadré 1 Culture : qu'est-ce que la culture et pourquoi est-elle pertinente pour les programmes sur les E/MGF ou le mariage des enfants ? L'exemple de l'ONG *Grandmother Project-Change Through Culture*

Beaucoup d'ambiguïté entoure des termes tels que « sensible à la culture » et « approprié à la culture » lorsqu'ils sont utilisés pour décrire les programmes d'E/MGF ou de mariage d'enfants. Ces termes sont fréquemment utilisés, mais que signifient-ils réellement dans la pratique ? Qu'entendons-nous par « culture » ? Tylor (1871) a défini la culture comme « cet ensemble complexe qui comprend la connaissance, la croyance, l'art, la loi, la morale, la coutume et toutes autres capacités et habitudes acquises par l'homme [et la femme] en tant que membre de la société ». Être sensible à la culture lors du dialogue avec les communautés pratiquant les E/MGF ou le mariage d'enfants en Afrique implique de travailler avec des traits culturels communs tels que la prédominance des valeurs collectivistes plutôt qu'individualistes, le respect du rôle et de l'autorité des aînés, et la spécificité de genre dans les activités et l'autorité.

Lors de la conception de son programme de Développement holistique des filles (DHF) au Sénégal, l'ONG « Grandmother Project-Change Through Culture » a constaté, à partir de son étude pilote, que l'une des principales préoccupations exprimées par les aînés des communautés était la perte des valeurs culturelles et des traditions. Par conséquent, en plus de faire évoluer les normes sociales qui sous-tendent les E/MGF et le mariage des enfants, l'un des objectifs du projet était d'encourager les communautés à prendre des initiatives pour promouvoir la transmission des valeurs culturelles aux jeunes générations à travers des activités telles que : des célébrations culturelles communautaires ; des séances de jeux traditionnels avec les garçons ; des dairas (réunions et discussions religieuses) et des discussions sur les questions liées au DHF entre les hommes dans les mosquées après la prière du vendredi, entre autres.

Source : Adapté de Musoko et al. (2012)



## Encadré 2 Comprendre les normes de genre

Les normes de genre constituent un sous-ensemble important des normes sociales. Elles décrivent comment les personnes d'un sexe particulier (souvent associé à l'âge) sont censées se comporter dans un contexte social donné (Align Platform, n.d.). Les normes de genre façonnent les actions acceptables, appropriées et obligatoires pour les personnes en fonction de leur genre, au point qu'elles deviennent une partie profonde de leur sentiment d'identité. Il existe des récompenses sociales pour les personnes qui se conforment à ces normes, ainsi que des sanctions sociales pour celles qui ne le font pas. Les normes de genre se recoupent souvent avec d'autres normes liées, par exemple, à l'origine ethnique, à la classe sociale, au handicap, à l'âge et à d'autres caractéristiques individuelles ou collectives. Si certaines normes de genre peuvent changer facilement, d'autres peuvent rencontrer une forte résistance. Cela peut être dû à l'influence de la religion ou d'autres visions du monde sur les rôles des hommes et des femmes dans la société, ou refléter la réticence à abandonner le pouvoir généralement détenu par les hommes ou certains groupes d'hommes.

La première étape de l'élaboration d'une stratégie de changement des normes de genre consiste à effectuer une analyse contextuelle des normes de genre spécifiques qui soutiennent des questions telles que l'E/MGF et le mariage des enfants, ainsi que des personnes dont vous souhaitez influencer le comportement. Il s'agit notamment de comprendre leurs connaissances, leurs attitudes et leurs croyances sur ces questions, la force des normes, les groupes de référence qui les défendent et l'existence de récompenses ou de sanctions pour le respect ou le non-respect de la norme de genre.

Une stratégie de lutte contre l'E/MGF et le mariage des enfants doit prendre en compte les aspects suivants

- **Respecter la culture locale.** La culture malienne est profondément enracinée dans son passé et le riche patrimoine culturel du pays est une source de grande fierté (Institut malien de recherche-action pour la paix et Interpeace, 2016). Les valeurs et attitudes personnelles des travailleurs de terrain ont un impact direct sur la qualité des relations qu'ils tissent avec les membres de la communauté. Il est essentiel que, même s'il n'est pas d'accord avec la pratique de l'E/MGF ou du mariage des enfants, le personnel d'intervention respecte la culture locale et l'intégrité des personnes.
- **Proposer des normes alternatives autour de l'identité culturelle qui pourraient servir d'alternatives.** Cela peut se faire par le biais de discussions et de réflexions avec les communautés. Les questions suivantes, entre autres, pourraient être posées :
  - Que pourrait-on faire au lieu d'exciser pour préserver l'identité culturelle ?
  - Comment la communauté peut-elle aider les jeunes à éviter les relations sexuelles et les grossesses avant le mariage ?
  - Comment pouvons-nous élever de bonnes filles/femmes sans l'excision ?
  - Y a-t-il d'autres aspects de la culture ou de l'identité bambara qui pourraient être renforcés pour rendre l'E/MGF moins nécessaire ?

- Est-il important pour la culture locale que les femmes soient bien informées et s'épanouissent ?
  - Comment pouvons-nous éviter les grossesses chez les adolescentes et les rapports sexuels prémaritaux sans avoir à marier les filles à un jeune âge ?
  - Est-il possible d'être vierge avant le mariage et une épouse fidèle sans être excisée ?
- **Souligner les aspects positifs de la culture, des traditions et des coutumes qui caractérisent les communautés.** Les programmes de développement ont plus de chances de plaire aux membres de la communauté s'ils célèbrent et s'appuient d'abord sur des valeurs culturelles, des comportements, des rôles et des ressources positifs au sein de cette communauté, que s'ils présentent la culture et la communauté comme la source des problèmes. Les programmes doivent donc identifier et renforcer les aspects positifs de la culture locale à travers leurs activités, et établir une relation de confiance avec la communauté, avant d'ouvrir des discussions sur des pratiques néfastes comme l'E/MGF ou le mariage des enfants (Newman et 28toomany, 2019).
  - **Formulez l'information de manière à ce qu'elle tienne compte des contextes et des cultures locales.** L'abandon de l'E/MGF et du mariage des enfants doit être présenté comme compatible avec la culture et la religion, et non comme un programme extérieur. Cela peut augmenter les chances que l'information soit acceptée et suivie d'effet. Les interventions actuelles se concentrent principalement sur la transmission d'informations sur les conséquences de l'excision et sur le fait que l'E/MGF n'est pas exigée par la religion. L'information peut être efficace si elle est en résonance avec les valeurs des communautés, telles que leur culture, leurs croyances et leur bien-être général.
  - **Cibler la communauté dans son ensemble pour le changement.** Travaillez avec un large éventail de membres de la communauté, pas seulement des individus ou des groupes particuliers, comme stratégie pour créer une appropriation et s'assurer que tous les membres de la communauté sont impliqués dans le processus d'abandon de l'E/MGF et du mariage des enfants. Commencez par établir un dialogue au sein des groupes de pairs, et obtenez l'adhésion de tous les membres du groupe, en particulier des chefs les plus charismatiques. Encouragez ensuite le dialogue entre les groupes de pairs en commençant par les similitudes de sexe et d'âge (par exemple, un groupe d'adolescentes, de mères et de grands-mères ; un groupe d'aînés masculins et féminins ; un groupe d'hommes et de femmes en âge de procréer). Vous passez ensuite progressivement à des discussions avec l'ensemble de la communauté.
  - **Prêtez attention au rôle de l'autorité culturelle.** Accordez une attention et un soutien particuliers aux parties prenantes qui ont le plus d'autorité culturelle pour façonner la pratique (les résultats de notre étude indiquent que ce sont les aînés, les femmes en particulier).



### Encadré 3 Questions de réflexion sur le rôle de la culture et des valeurs traditionnelles

Avez-vous rencontré les termes « culture » et « culturellement sensible » dans vos lectures sur l'E/MGF ou le mariage des enfants ? Qu'entendons-nous par « culture », d'ailleurs ? Étant donné que de nombreuses interventions en matière d'E/MGF et de mariage d'enfants sont financées, conçues et mises en œuvre par des « étrangers » – personnes ou organisations qui ne sont pas membres des communautés pratiquantes – comment peut-on développer des programmes qui soient sensibles à une autre culture ?

Lors de la conception de vos interventions en matière d'E/MGF et de mariage des enfants, quelles mesures pouvez-vous prendre pour acquérir une connaissance de la « culture profonde » dans le contexte spécifique ?

Comment pourriez-vous impliquer les principaux acteurs culturels locaux (par exemple, les artistes, les musiciens, les écrivains, les poètes) dans vos programmes de lutte contre l'E/MGF et/ou le mariage d'enfants ? Sur la base de quels critères les sélectionnez-vous pour participer ?

Comment pourriez-vous intégrer l'affirmation et/ou la perspective positive du rôle de la culture et des autorités culturelles locales (à savoir les aînés, les grands-mères en particulier dans le cas de l'E/MGF) ainsi que les connaissances, les valeurs et les comportements dans vos activités de projet actuelles autour de l'E/MGF et du mariage des enfants ?



## 2.2 Les grands-mères et leur rôle

« En Afrique, quand un ancien meurt, c'est comme si toute une bibliothèque avait brûlé ».  
Amadou Hampâté Ba, philosophe malien  
(1900–1991)

Cette section s'appuie sur la recherche formative menée pour ce projet sur l'E/MGF (Leon-Himmelstine et al., publication à venir). Bien que la plupart des leçons soient pertinentes pour l'E/MGF, elles peuvent également s'appliquer au mariage des enfants dans certains contextes au Mali. Les ONG partenaires doivent les adapter à la programmation concernant le mariage des enfants dans leurs contextes respectifs, en fonction de l'influence que les grands-mères peuvent avoir sur les décisions de mariage des enfants.

Les cultures africaines sont collectivistes et, en leur sein, les aînés ont un statut spécial (Morgan, 2021). Traditionnellement, les femmes âgées ou les grands-mères (voir encadré 4) exercent une influence considérable sur les décisions prises dans la famille et la communauté, en particulier lorsqu'il s'agit du bien-être des mères, des enfants et des jeunes filles qui deviennent des femmes (Aubel, 2005 ; Ibid). Elles ont « un statut et une sagesse naturels », jouent un rôle clé dans la socialisation des adolescentes et ont une responsabilité collective pour les filles de la communauté, en plus de celles de leur propre famille (Morgan, 2021).



### Encadré 4 Qu'est-ce qu'une « grand-mère » ?

Le terme « grand-mère » est utilisé pour désigner toutes les femmes âgées et expérimentées de la famille et de la communauté qui conseillent, supervisent et soutiennent les parents et leurs enfants pendant leur croissance.

Les grands-mères peuvent avoir entre 30 et 80 ans et plus, mais plus elles sont âgées, plus leur expérience est reconnue et plus leur statut est élevé dans la communauté.

Source : Aubel, J. (2014) *Involving grandmothers to promote child nutrition, health and development: a guide for programme managers and planners*, Toronto: Grandmother Project and World Vision International, p6.

Ceci est confirmé par notre recherche sur l'E/MGF (Leon-Himmelstine et al., publication à venir), qui a montré que les grands-mères parentales sont les principaux décideurs en matière d'E/MGF (et aussi dans une large mesure du mariage d'enfants) en tant que gardiennes des valeurs culturelles et des traditions. D'autres études ont également montré qu'elles peuvent même influencer les pères et

autres hommes et les dissuader de perpétuer ces pratiques (Morgan, 2021).

De nombreux programmes de santé et de développement en Afrique n'abordent pas le rôle essentiel joué par les aînés, tant les grands-mères que les grands-pères, dans la vie familiale et communautaire. Pourtant, il est important que les

planificateurs de programmes comprennent ce rôle et déterminent comment s'appuyer et bénéficier de leur statut et de leur expérience pour promouvoir un changement positif (Newman et 28toomany, 2019).

À ce titre, cette boîte à outils accorde une attention particulière à leur rôle. Les aspects suivants doivent être pris en compte lors du travail avec les grands-mères, et les aînés en général.

- **Impliquer les grands-mères dans les activités visant à lutter contre l'E/MGF et le mariage des enfants.** Le personnel et les stratégies du programme doivent reconnaître et respecter le rôle et l'expérience des aînés, particulièrement des grands-mères, et les impliquer explicitement. Lorsqu'elles sont respectées, elles sont davantage encouragées à participer et à considérer/accepter les changements proposés.
- **Encourager les grands-mères à partager leurs connaissances.** Les activités du programme doivent permettre aux grands-mères de partager leurs connaissances et leur expérience avec les jeunes membres de la communauté. Cette reconnaissance les encourage à être plus ouverts au changement.
- **Évitez de critiquer les grands-mères si elles soutiennent l'E/MGF.** Blâmer et critiquer les

femmes âgées (qui sont déjà souvent exclues par des interventions) pour leur soutien à l'E/MGF contribue à les marginaliser davantage au sein des communautés (The Public Policy Advisory Network on Female Genital Surgeries in Africa, 2012).

- **Encourager les dialogues intergénérationnels.** Les programmes doivent impliquer les aînés dans les processus de changement social aux côtés des jeunes. Comme nous l'avons mentionné, une fois que les grands-mères sont impliquées dans la lutte contre l'E/MGF et le mariage des enfants, elles peuvent transmettre leurs connaissances aux jeunes. Les programmes peuvent également renforcer les liens entre les différentes générations s'ils encouragent la communication et le soutien mutuel.
- **Les grands-mères ne sont pas la seule partie de l'équation.** L'implication des grands-mères est essentielle, mais pas suffisante, pour provoquer un changement durable dans les normes et pratiques communautaires. Les grands-mères doivent être impliquées avec les autres membres de la famille et les acteurs de la communauté. Un changement généralisé et durable est impossible sans l'implication et l'adhésion de ces autres membres de la famille et de la communauté, y compris les jeunes et les hommes (Aubel, 2014).



### Encadré 5 Questions de réflexion autour des grands-mères et de leur rôle

- Certains de ces préjugés à l'encontre des grands-mères existent-ils dans votre organisation ou sur votre lieu de travail ? Si oui, pourquoi ces préjugés existent-ils et comment peuvent-ils être surmontés ?
- Les grands-mères sont-elles activement impliquées dans les programmes d'E/MGF ou de mariage des enfants développés par votre organisation ? Si oui, leur participation est-elle bénéfique ?
- Si elles ne sont pas impliquées, comment peuvent-elles être impliquées davantage dans votre programmation ? Ou comment peuvent-elles être impliquées de manière plus substantielle/active ?

## C† 2.3 Acteurs religieux et leur rôle<sup>1</sup>

Nos recherches, ainsi que d'autres (par exemple Amzat, 2018 ; Greene et al., 2015), montrent que les chefs religieux et d'autres acteurs religieux, souvent des hommes, sont particulièrement bien placés pour faire la différence sur les questions liées au mariage des enfants et à l'E/MGF, car leurs opinions influencent celles de leurs congrégations et de leurs communautés.

Par conséquent, il peut être judicieux pour les programmes de s'engager auprès des chefs religieux et des autres acteurs religieux (par exemple, les enseignants dans les médersa, les pratiquants d'autres religions pas forcément monothéistes liées aux religions traditionnelles) lorsqu'il existe une forte conviction que l'E/MGF est pratiquée pour répondre aux exigences religieuses ou que le mariage des enfants n'interfère pas avec les mandats de la religion. Les chefs religieux et les autres acteurs religieux peuvent contester l'authenticité de propos attribués à des textes religieux et commencer à

dissocier les pratiques des exigences religieuses (Muteshi et Sass 2005, 33). Dans certains contextes, la découverte que les MGF n'étaient pas imposées par le christianisme ou l'islam a fortement contribué à persuader les gens de les abandonner (Berg et al. 2010). Les points suivants sont importants à prendre en compte lors du travail avec les acteurs religieux.

- **Identifiez les autres acteurs religieux qui peuvent travailler avec vous en tant qu'alliés.**

Les acteurs religieux peuvent résister aux campagnes visant à mettre fin aux E/MGF et au mariage des enfants pour plusieurs raisons. Il est important d'identifier les acteurs religieux avec lesquels travailler. Il peut être plus efficace de travailler uniquement avec les acteurs qui sont ouverts au changement, ou de travailler par l'intermédiaire d'autres acteurs religieux qui dialoguent ensuite avec les chefs réfractaires (voir encadré 6).

### ? Encadré 6 Travailler avec les chefs religieux

« Travailler avec des chefs religieux exige d'être ouvert à l'écoute et d'essayer de comprendre leurs perspectives et leurs motivations. [...] Les chefs religieux, comme la plupart des gens, deviennent résistants s'ils ont le sentiment qu'on leur impose un programme extérieur. »

Source : Le Roux, E. & Palm, S. (2018) *What lies beneath? Tackling the roots of religious resistance to ending child marriage*, London: Girls Not Brides, p.19.

<sup>1</sup> Il est fortement recommandé d'éviter de travailler avec des chefs religieux dans des contextes de conflit armé, de radicalisation religieuse, d'extrémisme violent ou des contextes similaires. Cela peut poser de grands risques pour ces dirigeants et les parties prenantes religieuses s'ils sont perçus comme étant « affiliés » à des organisations de développement, tout en exposant les facilitateurs à des risques (Le Roux et Palme 2018).

- **Évitez de contredire ou de contester leurs opinions.** Engager le dialogue avec les acteurs religieux doit également être entrepris dans le respect de leurs visions du monde et de leurs positions sociales. Diarra et al. (2019) ont noté que le dialogue avec des acteurs religieux sur la question du mariage des enfants nécessite un argument solide fondé sur la religion qui doit être communiqué clairement pour éviter que les discussions ne deviennent des séances de « prêche ».
- **Promouvoir le dialogue et la réflexion parmi les acteurs religieux.** Les sources suggèrent qu'une tactique plus efficace consiste à encourager respectueusement les acteurs religieux à explorer d'eux-mêmes la position sur l'E/MGF et le mariage des enfants reflétée dans leurs textes religieux, et à discuter de leurs conclusions avec d'autres, plutôt que de dire aux chefs ce que le texte dit ou ne dit pas (Muteshi et Sass 2005, 33 ; Le Roux et Palm 2018).
- **Élargissez votre champ d'action au-delà des textes religieux.** Ne vous concentrez pas uniquement sur ce que disent les textes religieux sur l'E/MGF et le mariage des enfants. Ces sujets sont liés à d'autres qui peuvent susciter l'intérêt des acteurs religieux, comme le caractère sacré du corps ou les questions de protection de l'enfance. Des initiatives similaires à Saleema peuvent soutenir des discussions ouvertes avec les chefs religieux.

Le tableau 1 ci-dessous, résume les recommandations de Le Roux et Palm (2008, 18-32) pour impliquer les chefs religieux dans l'action pour mettre fin au mariage des enfants. Étant donné que les E/MGF et le mariage des enfants sont informés par des facteurs culturels et des normes sociales similaires, ces recommandations sont également pertinentes pour les programmes de E/MGF.



### Encadré 7 Questions de réflexion sur les chefs religieux et leur rôle

Dans votre contexte respectif,

- Travaillez-vous avec des acteurs religieux dans vos programmes ? Si oui, comment, sur quoi, de quelle manière ?
- Est-il judicieux de travailler avec les acteurs religieux sur les questions d'E/MGF et de mariages d'enfants ? Pourquoi ?
- Quels acteurs ou chefs religieux ont la plus grande influence au sein de la communauté ?
- Y a-t-il d'autres acteurs religieux (en dehors de ceux que vous savez disposés à travailler avec vous) qui, selon vous, devraient être impliqués ? Comment pourriez-vous impliquer d'autres acteurs religieux, spécialement, au-delà des chefs religieux ?



**Tableau 1** Stratégies optimales pour travailler avec les chefs religieux et leurs implications pour la programmation

Stratégies optimales pour travailler avec les chefs religieux	Les programmes de collaboration avec les chefs religieux doivent :
Reconnaître et respecter l'autorité des chefs religieux	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Avoir un véritable respect pour les chefs religieux, leur religion et leur position dans la communauté ;</li> <li>● Avoir une compréhension de base de la foi et de la façon dont elle influence tous les aspects de leur vie ;</li> <li>● Ne pas porter de jugement ;</li> <li>● Considérer les chefs religieux comme des partenaires et non comme des cibles, et les impliquer dans la définition et la résolution du problème ;</li> <li>● Laisser le temps à la confiance de se développer en travaillant avec eux dans un processus à long terme de discussion et de soutien.</li> </ul>
Formuler les objectifs du programme de manière appropriée	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Définir les objectifs en termes holistiques au lieu de se concentrer sur une pratique nocive comme un problème isolé ;</li> <li>● Soulignez la contribution de la religion et des chefs religieux au développement de la communauté au lieu de présenter la religion ou les chefs religieux comme la source des problèmes d'E/MGF ou de mariage des enfants.</li> <li>● Si votre organisation est d'une autre confession, établissez un partenariat avec une autre organisation de la confession locale pour une plus grande légitimité ;</li> <li>● Engagez d'abord le dialogue avec les chefs religieux avec un membre du personnel du même sexe, ayant de bonnes compétences en matière de facilitation et de communication, et une bonne connaissance de la religion ;</li> <li>● Utilisez un langage culturellement et religieusement approprié et sensible.</li> </ul>
Construire une masse critique d'opposition à la pratique	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Ne cherchez pas à convaincre tous les chefs religieux de l'intérêt de mettre fin à la pratique, mais travaillez avec un nombre suffisant d'entre eux pour créer une dynamique en faveur du changement ;</li> <li>● Engagez également le dialogue avec les chefs réfractaires s'ils soutiennent ouvertement la pratique ;</li> <li>● Impliquez d'autres autorités (par exemple, les grands-mères, les aînés masculins) dans la communauté aux côtés des chefs religieux.</li> </ul>
S'intéresser aux textes religieux	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Engager un dialogue sur les textes religieux et leurs interprétations ou, en l'absence de textes sacrés, sur les mythes, histoires, chansons, traditions ou prières religieuses ;</li> <li>● Introduire des informations médicales sur la pratique parallèlement à la discussion sur les textes religieux ;</li> <li>● Ne pas imposer une nouvelle interprétation des textes, mais faciliter la discussion entre les chefs religieux et les autres membres de la communauté pour parvenir à de nouvelles compréhensions ;</li> <li>● Fonder la discussion sur des exemples et des expériences concrets de la pratique, et non sur des notions abstraites de valeurs ;</li> <li>● Impliquer des chefs religieux bien informés, respectés et faisant autorité dans le processus de dialogue.</li> </ul>
Parler de sexe et de sexualité <sup>2</sup>	<p>Facilitez un dialogue sensible dans le temps afin d'ouvrir un espace pour discuter des sujets tabous du sexe et de la sexualité ;</p> <p>Faciliter les discussions sur les liens entre le sexe, la religion et la pratique néfaste (et les alternatives et solutions à cette pratique) qui tiennent compte des préoccupations des chefs religieux concernant la virginité, la pureté, le caractère sacré du mariage, etc.</p>

Source : Adapté par Newman et 28toomany (2019) à partir de Le Roux, E. & Palm, S. (2018) *What lies beneath? Tackling the roots of religious resistance to ending child marriage*, London: Girls Not Brides, pp.18-32.

2 Dans certains contextes, il peut être plus pertinent de parler de la santé des adolescents, y compris la santé sexuelle et reproductive. Cependant, l'objectif principal est de parler explicitement de sexe et sexualité car ces comportements sont pertinents pour l'excision et le mariage précoce.



## 2.4 Les hommes et leur rôle – jeunes, frères, pères et maris

Il est important de travailler avec les garçons et les hommes pour qu'ils adhèrent à l'égalité des sexes, remettent en question l'E/MGF et le mariage des enfants, et exercent des masculinités positives. Négliger les garçons et les hommes peut créer un retour de bâton et réduire les impacts positifs et les changements durables. Les garçons et les hommes peuvent être des alliés, des agents et des champions dans les approches qui remettent en question l'E/MGF et le mariage des enfants, ainsi que des participants clés des programmes.

Le rôle décisionnel, l'influence et l'autorité des hommes en matière d'E/MGF et de mariage des enfants varient considérablement selon les contextes. Les médecins masculins peuvent jouer un rôle en tant qu'exécutants de l'E/MGF (Doucet et al. 2017), mais lorsque ce sont les exciseuses qui pratiquent l'excision, il est extrêmement rare que les hommes soient impliqués (Newman et 28toomany, 2019). Notre recherche a révélé que les hommes ne sont pas des décideurs (à l'exception de Sikasso) mais qu'ils financent souvent l'E/MGF (Leon-Himmelstine et al., à paraître). Les hommes peuvent également influencer les normes soutenant l'E/MGF en refusant d'épouser des femmes non excisées (Davis et al. 1999), en refusant de manger des repas préparés par des femmes non excisées (Ahlberg et al. 2004) ou en soumettant les jeunes hommes à la stigmatisation et à la pression pour épouser des femmes excisées (Aubel et Lombardo 2006, 36 ; Brown et al. 2016).

Dans le cas du mariage des enfants, les membres de la communauté de Bayan (Koulikoro, Mali) ont également souligné l'importance d'un dialogue significatif avec les hommes sur le mariage des enfants et le mariage précoce en raison de leur rôle de décideurs centraux (Morgan, 2016). Notre recherche (bien qu'elle ne soit pas axée sur le

mariage d'enfants) a révélé que certains hommes considéraient que le fait de marier une fille âgée de 14 ou 16 ans n'était pas considéré comme un mariage d'enfants, tandis que d'autres affirmaient qu'une fille devait avoir 17 ou 18 ans.

Étant donné cette diversité dans l'influence relative des hommes, leur rôle décisionnel et leur autorité en ce qui concerne l'E/MGF et le mariage des enfants, il est important de comprendre la dynamique du pouvoir dans un contexte spécifique lors de la conception des programmes. Pour travailler avec les hommes, il est important de prendre en compte les points suivants.

- **Comprendre le rôle des hommes dans le contexte local en termes d'E/MGF et de mariage des enfants.** Par exemple, dans le cas de l'E/MGF, les recherches effectuées dans le cadre de ce projet ont révélé que les hommes, quelle que soit leur attitude à l'égard de l'E/MGF, peuvent ne pas avoir l'autorité nécessaire pour s'opposer ouvertement à l'opinion des aînés de leur communauté (ce qui peut également être le cas pour le mariage d'enfants (Leon-Himmelstine et al., à paraître). Dans le cas du mariage d'enfants, il est essentiel de comprendre d'abord le contexte local, y compris les rôles que les hommes et les garçons jouent à différents niveaux dans la prise de décision autour du mariage (Girls not Brides, 2018). Les programmes autour de l'E/MGF et du mariage des enfants doivent donc travailler de manière égale avec les hommes et les femmes (O'Neill et al. 2017 ; Varol et al. 2015, 12).
- **Travailler à la construction de normes positives autour de la masculinité.** Pour lutter contre l'E/MGF et le mariage d'enfants, il est important de faire évoluer les normes de genre

néfastes autour de la compréhension qu'ont les hommes de ce que signifie être un homme et des rôles qui en découlent – frère, mari, père, partenaire – vers un désir d'être attentionné, respectueux, solidaire, non violent, de partager la prise de décisions et les tâches domestiques et de ne pas instiller l'intimidation ou utiliser des tactiques de contrôle (Green et al., 2015). Les programmes devraient se concentrer sur ces changements de perceptions de manière à ce que les pères et autres parents masculins plus âgés, généralement ceux qui prennent les décisions de mariage et (influencent) les décisions liées à l'E/MGF, commencent à valoriser l'éducation, les aspirations, la division

du travail ou la capacité de prise de décision pour leurs filles autant que pour leurs fils (Ibid).

- **Travailler avec les garçons et les filles en tant que joueurs d'une même équipe et les acteurs/actrices du changement.** Lorsque l'on travaille avec les garçons et les filles sur la programmation du mariage des enfants, les sources consultées laissent penser qu'il serait efficace de les informer sur les impacts négatifs du mariage des enfants, ainsi que de les former pour renforcer leurs compétences en matière de plaidoyer et de communication afin de les transformer en agents de changement pour leurs communautés visant à mettre fin à cette pratique (Diarra et al., 2019).



Exemple d'image dessinée d'une discussion sur l'implication des hommes dans la communauté.  
Crédit : Grandmother project 2020.

- **Identifiez d'autres parties prenantes masculines à inclure dans votre programme sur le mariage des enfants.** Dans le cas du mariage d'enfants, des données quantitatives au Mali (A Kayes et Sikasso) suggèrent que la décision est prise principalement par les hommes dans les réseaux familiaux (Bicchieri et al., 2019). Lorsque les pères jouent un rôle important dans la sélection des futurs époux, un père ne fait pas forcément le choix de l'époux de sa propre fille. Dans beaucoup de communautés, cela pourrait devenir la responsabilité du père du futur marié, ou d'un oncle, d'un grand-père, ou d'un proche ami du père de la future mariée (Ibid). Ces acteurs clés masculins peuvent être ciblés par des activités de sensibilisation, afin de devenir des alliés influents et des informateurs utiles sur les attitudes et les comportements de la communauté liés à la pratique.
- **Diffuser les changements positifs menés par les garçons et les hommes.** Il est important de diffuser au niveau communautaire l'engagement des garçons et des hommes qui sont favorables

à la lutte contre les E/MGF et le mariage des enfants et qui ont contribué à des changements positifs en termes de connaissances, d'attitudes et/ou de comportements. Dans le cadre de ces efforts de diffusion, les ONG partenaires peuvent partager les témoignages de garçons et d'hommes participant aux activités du programme pour renforcer l'idée que chacun a un rôle à jouer.

- **Fournir des informations spécifiques sur la manière dont la promotion du bien-être s'applique aux hommes et aux garçons ainsi qu'aux femmes et aux filles.** Il peut s'agir d'une stratégie importante pour éviter les réactions négatives des hommes pouvant se sentir exclus des discussions sur la promotion du bien-être des filles et des femmes ou sur les normes de genre. Par exemple, les programmes peuvent sensibiliser aux impacts négatifs que le mariage des enfants peut avoir sur les jeunes hommes, tels que la pression sociale et les charges économiques liées à l'entretien d'une famille (Care Mali, 2017).



### Encadré 8 Questions de réflexion autour des hommes et leur rôle

- Comment les hommes et les garçons sont-ils impliqués dans votre programmation ?
- Comment pouvons-nous encourager des réflexions qui explorent la construction des masculinités (significations d'être un homme et un adolescent) dans les communautés d'intervention ?
- Quelles sont les normes positives en matière de masculinité et comment pouvons-nous les encourager ?
- Quelles sont les normes négatives de la masculinité et comment pouvons-nous les décourager ?
- Comment pouvons-nous encourager le dialogue entre les hommes et les femmes dans votre programmation ?



## 2.5 L'importance du langage et de l'utilisation de l'imagerie dans le cadre du travail avec les communautés

L'un de nos objectifs dans cette boîte à outils est de recommander les pratiques les plus susceptibles d'être efficaces pour catalyser les programmes de changement des normes sociales dans les communautés maliennes pratiquant les E/MGF et le mariage des enfants. En de telles circonstances, la meilleure pratique en matière de terminologie semble être la suivante : plus elle est neutre, mieux c'est. La sensibilité au langage et à l'imagerie est un élément essentiel pour établir la confiance avec les gens afin de comprendre leurs perspectives et d'initier le changement (par exemple, Alhassan et al. 2016 ; Fusaschi et Cavatorta 2018). Les points suivants doivent être pris en compte :

- **Utiliser la terminologie locale pour les E/MGF.** Les programmeurs doivent s'assurer de la manière exacte dont les chirurgies génitales féminines sont pratiquées dans la ou les communautés couvertes par le programme et, lorsqu'ils parlent avec les membres de la communauté, utiliser la terminologie propre à la communauté pour décrire le type d'E/MGF qu'elle pratique.
- **Utilisez un langage positif.** Par exemple, dans le cas du mariage des enfants, utilisez un langage positif (par exemple, « encourager une paternité positive »), plutôt que négatif (par exemple, « mettre fin aux pratiques traditionnelles néfastes ») lors du cadrage et de la présentation du programme (Le Roux et Palm, 2018).
- **N'utilisez pas de termes qui peuvent être irrespectueux ou honteux.** Il faut à tout prix éviter les termes porteurs de valeurs comme « barbare », « nuisible », « cruel », « boucherie », un « massacre » ou une « atrocité ». Un tel langage négatif et moralisateur aliène immédiatement les communautés et peut donner aux femmes concernées un sentiment de honte.
- **Utilisez des termes neutres.** Rien ne prouve que les termes « négatifs » soient plus efficaces pour persuader les gens d'abandonner volontairement une pratique. Nous recommandons donc que les programmes s'efforcent d'utiliser des termes plus neutres, tels que l'« excision » plutôt que « mutilation ». Ces termes neutres doivent être adaptés aux contextes locaux, en fonction de ce qui est utilisé localement et qui est également respectueux.
- **Évitez les images explicites qui sont directement associées à l'E/MGF.** La sensibilité au langage doit s'étendre à la représentation plus largement, y compris à l'utilisation d'images. L'utilisation des images telles que des gouttes de sang ou des lames de rasoir équivaut visuellement à qualifier la pratique de « mutilation » et la communauté de « barbare ». Elles focalisent également l'attention sur l'excision, et donc sur les déficits de la culture ou de la communauté plutôt que sur ses forces. Il est donc préférable de les éviter.
- **Évitez les images qui utilisent des diagrammes ou des modèles anatomiquement explicites.** Celles-ci peuvent être appropriées pour la formation des professionnels de la santé, mais les images d'organes génitaux féminins peuvent mettre mal à l'aise les communautés pratiquantes et ne doivent pas être utilisées, sauf demande directe.

- **Obtenez les commentaires d'initiés lors de la conception des images.** Demander à quelqu'un conscient de la sensibilité de la communauté comment des images spécifiques

sont susceptibles d'être reçues par celle-ci peut aider à guider cet aspect de la conception du programme.



## Encadré 9 Questions de réflexion autour du langage et de l'imagerie

- Quelle terminologie votre organisation utilise-t-elle, et dans quels contextes ? Qu'est-ce qui a motivé ce choix terminologique ?
- Avez-vous évalué comment cette terminologie pourrait être reçue par les communautés pratiquantes ? Quel langage est approprié ? Que faut-il éviter ?
- Quels termes sont préférés par les membres de la communauté couverte par votre programme ?
- Quelles images votre organisation utilise-t-elle ? Dans son logo, son matériel promotionnel ou ses activités communautaires ? Avez-vous évalué comment ces images pourraient être reçues par les communautés pratiquantes ?



Formation au leadership des grands-mères à Velingara. Sénégal. L'approche intergénérationnelle est au cœur du projet Grandmother. Crédit : Grandmother Project, 2022

## 3 Façons de travailler sur la programmation de l'E/MGF et du mariage des enfants

Cette section résume les preuves et les enseignements positifs concernant les méthodes de travail dans la programmation de l'E/MGF et du mariage des enfants. Elle vise à fournir aux praticiens des conseils sur les aspects à garder à l'esprit lorsqu'ils travaillent sur ces questions, comme l'importance d'être adaptable, flexible et sensible, et l'importance de réfléchir aux questions de genre et d'âge. Nous identifions ci-dessous les principaux éléments ou principes interdépendants,

en les adaptant pour qu'ils correspondent au mandat de l'UNICEF en matière de droits de l'enfant et aux six piliers de programmation de l'initiative Spotlight qui se renforcent mutuellement. Nous discutons ensuite de certaines stratégies et recommandations à prendre en compte lors de la programmation autour de l'E/MGF et du mariage des enfants. La plupart des questions soulevées dans cette section ont été évoquées plus haut, mais nous les mettons ici au premier plan.



### 3.1 Éléments ou principes clés pour travailler sur les E/MGF et le mariage des enfants

- S'attaquer aux barrières structurelles qui soutiennent l'E/MGF et le mariage des enfants. Il s'agit notamment des normes, des stéréotypes et des valeurs discriminatoires, des rôles sexospécifiques et des relations de pouvoir inégales, des inégalités dans l'accès et le contrôle des ressources, des lois et des politiques discriminatoires et de l'inégalité du pouvoir.
- Renforcer la capacité d'action individuelle et collective de tous membres de la communauté par des actions ciblées afin qu'ils disposent d'atouts physiques, sociaux et financiers pour promouvoir le bien-être des filles et des femmes. Cela les place au centre des efforts de politique et de programmation en matière d'E/MGF et de mariage des enfants et garantit que leurs besoins et priorités sont pris en compte.
- Travailler de manière intersectionnelle. Cela implique de prendre en compte d'autres facteurs croisés qui peuvent également

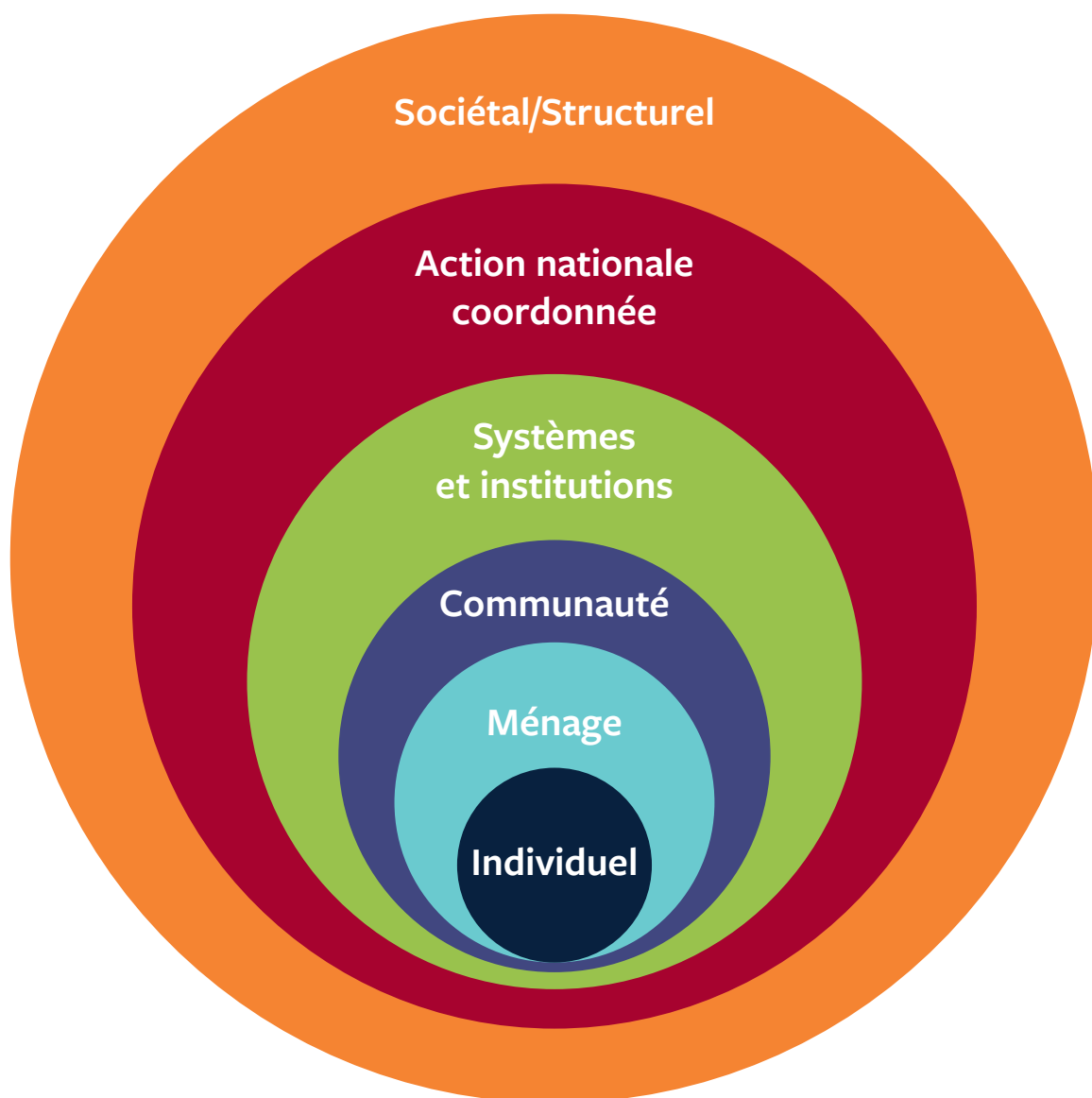
accroître les vulnérabilités à l'E/MGF et au mariage d'enfants, notamment ceux liés à l'ethnicité, à la classe sociale, à la religion, à la situation de handicap, au statut de réfugié ou de migrant, etc. L'intersectionnalité est également importante à prendre en compte lorsqu'on essaie de comprendre qui a le plus d'influence sur les normes sociales dans la famille et la communauté. Au Mali, le genre et l'âge s'entrecroisent de sorte que les femmes âgées ou les grands-mères exercent souvent une autorité sur les hommes plus jeunes. Le fait d'ignorer ces intersections ne conduira probablement qu'à un succès partiel des programmes et des politiques et pourrait se solder par un changement positif de courte durée.

Travailler à tous les niveaux/adopter une approche multiniveaux et holistique : politiques et lois, systèmes, services, communautés, familles et individus. Lorsque l'E/MGF et le mariage des enfants sont abordés à tous ces niveaux (pas

nécessairement par la même ONG/le même programme) et dans différents secteurs (par exemple, l'E/MGF n'est pas seulement un problème de santé, mais peut affecter le futur style de vie et les chances de vie ; le mariage des enfants a des implications importantes pour la santé, l'éducation et les perspectives économiques des filles et des garçons), les actions peuvent se soutenir

mutuellement, contribuer à l'impact à l'échelle et à la durabilité. La figure 1 illustre des exemples de résultats de programmes transformateurs de genre à travers le cadre socio-écologique lors de la lutte contre la violence envers les enfants, y compris l'E/MGF et le mariage des enfants. Toutes ces actions sont complémentaires et se soutiennent mutuellement.

**Figure 1** Résultats de la transformation du genre à travers le cadre socio-écologique – violence contre les enfants



Source : UNICEF (2020) Gender Dimensions of Violence Against Children and Adolescents (Dimensions de genre de la violence contre les enfants et les adolescents)





## Encadré 10 Questions de réflexion autour des éléments ou principes clés pour travailler sur l'E/MGF et le mariage des enfants

Dans votre contexte respectif,

- Quels sont les autres aspects ou principes clés qu'il est important de prendre en compte lorsqu'on travaille sur l'E/MGF et le mariage des enfants ?
- Quelles stratégies ou approches ont bien fonctionné dans votre programmation sur l'E/MGF et le mariage des enfants ? Pourquoi ?
- Quelles stratégies ou approches ont moins bien fonctionné dans votre programmation sur l'E/MGF et le mariage des enfants ? Pourquoi ?
- Quels types d'actions peuvent être prises pour améliorer les stratégies ou approches de votre programme pour lutter contre les E/MGF et le mariage des enfants ? Quelles sont les leçons apprises et comment peuvent-elles être intégrées dans la programmation future ?



## 3.2 Stratégies et recommandations pour la programmation autour de l'E/MGF et du mariage des enfants

- **L'analyse de genre doit être réalisée à toutes les étapes d'un programme**, de la planification à la conception, en passant par la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation, la responsabilité et l'apprentissage. C'est essentiel pour garantir que les activités sont nuancées et adaptées au contexte et qu'elles sont sélectionnées pour un impact maximal (voir encadré 11). Bien que le rapport/analyse de situation préparé pour ce

projet sur l'E/MGF soit un point de départ, une analyse de situation sur le mariage des enfants pourrait être bénéfique. Il existe de nombreux conseils pour faire une analyse de genre en français tels que JHIEPO<sup>3</sup>, CBM<sup>4</sup> et FABO<sup>5</sup>. Voici d'autres exemples en anglais (pas encore traduits en français) UNICEF ROSA<sup>6</sup>, Save the Children<sup>7</sup>, et le GenderPro bibliothèque de ressources<sup>8</sup>.

3 <https://gender.jhpiego.org/docs/Jhpiego-Gender-Analysis-Toolkit-for-Health-Systems-french.pdf>

4 <https://www.cbmuk.org.uk/wp-content/uploads/2021/04/CBM-Global-Disability-and-Gender-Analysis-Toolkit-French.pdf>

5 <https://fabo.org/llab/analyse-de-genre>

6 <https://www.unicef.org/rosa/sites/unicef.org/rosa/files/2018-12/Gender%20Toolkit%20Integrating%20Gender%20in%20Programming%20for%20Every%20Child%20UNICEF%20South%20Asia%202018.pdf>

7 [https://www.savethechildren.ca/wp-content/uploads/2016/03/gender\\_equality\\_program\\_toolkit\\_2014.pdf](https://www.savethechildren.ca/wp-content/uploads/2016/03/gender_equality_program_toolkit_2014.pdf)

8 <https://genderpro.gwu.edu/resource-library>



## Encadré 11 Faire une analyse de genre et d'âge

**Qu'est-ce que l'analyse de genre et d'âge ?** L'analyse de genre peut être considérée comme une méthodologie permettant d'examiner les différences de rôles et de normes entre les femmes et les hommes de différents âges, les adolescents et adolescentes, les filles et les garçons, les différents niveaux de pouvoir qu'ils détiennent, leurs différents besoins, contraintes et opportunités, et l'impact de ces différences sur leur vie. Elle peut également être considérée comme un outil permettant d'identifier, de comprendre et d'expliquer les écarts entre les hommes et les femmes de différents âges qui existent dans les ménages, les communautés et les pays, ou encore comme une approche permettant de prendre en compte les questions de genre tout au long du processus de développement d'un programme ou d'une organisation.

**Pourquoi faire une analyse de genre et d'âge ?** L'analyse de genre est essentielle pour guider les praticiens à intégrer efficacement le genre dans tous les aspects de leur travail et toutes les étapes du cycle du programme (conception du programme, mise en œuvre, suivi, évaluation) (UNICEF ROSA, 2018).

**Quand faire une analyse de genre et d'âge ?** Il est préférable de l'appliquer au stade le plus précoce d'un programme/projet ou d'une activité pour informer et développer l'identification, la conception et la planification de l'intervention la plus appropriée. Elle est toutefois également essentielle tout au long du programme.

**Comment faire une analyse de genre et d'âge ?** À son niveau le plus élémentaire, l'analyse de genre et d'âge implique : La collecte et l'analyse de données quantitatives (chiffres, pourcentages, proportions, ratios) et d'informations qualitatives (préférences, croyances, attitudes, comportements, valeurs, portée, autorité et prise de décision, etc.) à travers les prismes du genre et de l'âge. Les sources peuvent inclure des statistiques et des données sur le genre et l'âge ; l'examen de la littérature secondaire ; l'analyse et la consultation des parties prenantes ; ou la collecte de données primaires telles que des enquêtes, des méthodes qualitatives, des approches conceptuelles participatives centrées sur l'humain.

- Les domaines clés à explorer comprennent : les différences de rôles et de normes entre les femmes et les hommes de différents âges, les adolescents et adolescentes, les filles et les garçons ; les différents niveaux de pouvoir qu'ils détiennent ; leurs différents besoins, contraintes et opportunités ; et l'impact de ces différences dans leur vie.
- Dans le cas de l'E/MGF et du mariage des enfants, les questions à examiner peuvent inclure : quels sont les moteurs de l'E/MGF et/ou du mariage des enfants et quel est le rôle des normes de genre<sup>9</sup> ? Qui sont les principaux décideurs, les personnes influentes et les exécutants ? Quelles sont les récompenses et les sanctions (individuelles, économiques, sociales, etc.) pour se conformer (ou non) à l'E/MGF et/ou au mariage des enfants ? Qui fournit ces récompenses/qui impose les sanctions, et comment ?

9 Les ONG partenaires peuvent également poser des questions sur le rôle des traditions, des croyances et/ou des attentes au niveau de la communauté et du ménage pour les femmes et les hommes ou les filles et les garçons afin d'explorer les normes de genre à différents niveaux.

- **Prêtez attention aux différents contextes culturels/économiques ainsi qu'aux différentes géographies (rurales, urbaines), aux différentes religions, etc.** afin que les concepts et les activités soient développés et mis en œuvre d'une manière adaptée aux réalités locales. Cela fait partie de l'opérationnalisation d'une optique intersectionnelle pour garantir que les activités autour de l'E/MGF et du mariage des enfants bénéficient aux groupes les plus marginalisés.
- **Développez des objectifs intermédiaires (et des mesures de résultats)** pour repérer les voies menant au changement en utilisant les TdC et les indicateurs pertinents. Si l'éradication de l'E/MGF et/ou du mariage des enfants est un résultat en soi, les résultats intermédiaires qui mesurent les voies du changement sont également importants. Il peut s'agir de changements dans les connaissances, les attitudes, les pratiques, la capacité organisationnelle, etc. comme éléments constitutifs des changements, des attitudes, des normes et des résultats<sup>10</sup>. Il est également important de mettre en place ou de développer des outils de suivi et d'évaluation adaptés à l'âge, au niveau scolaire des participants, ainsi que de favoriser la participation des femmes et des hommes plus âgés et d'âge reproductif, des adolescents et adolescentes, filles et des garçons, durant tout le cycle du programme.
- **Les programmes ayant une vision ou des objectifs à plus long terme pour mettre fin à l'E/MGF et au mariage des enfants, peuvent être mis en œuvre parallèlement à ceux dont les résultats ou les horizons temporels sont à plus court/moyen terme.** Le changement des normes de genre, un élément clé de la programmation de l'E/MGF et du mariage des enfants, prend du temps, généralement sans résultats immédiats ou à moyen terme. Comme le dit une expression, il faut « donner le temps au temps ». L'arrêt de l'E/MGF ou du mariage des enfants ne se fait pas du jour au lendemain et peut être très lent. Néanmoins, les activités de sensibilisation peuvent être intégrées dans des programmes aux bénéfices plus immédiats, comme les programmes de renforcement des compétences des filles et des femmes ou le travail en collaboration avec le personnel de santé ou les enseignants.
- **Favoriser des approches flexibles et adaptatives.** Si un aspect ou une intervention liée à l'E/MGF et/ou au mariage des enfants semble ne pas fonctionner (par exemple, il peut y avoir des réactions négatives, un manque d'adhésion, l'environnement local peut devenir hostile à l'intervention, les ressources sont soudainement réduites, etc.), il est important de pouvoir modifier, adapter et même arrêter l'intervention si nécessaire.
- **L'utilisation d'approches conceptuelles centrées sur l'humain et la co-création** avec les utilisateurs finaux permettront probablement d'améliorer l'adoption, l'appropriation et la durabilité du programme.

<sup>10</sup> Annexe 1 fournit un processus de mesure du changement, qui comprend des exemples d'indicateurs possibles provenant de l'UNICEF, des programmes du FNUAP et d'autres organisations avec un exemple d'E/MGF. L'objectif de la boîte à outils actuelle n'est pas d'examiner la mesure, bien qu'il s'agisse d'une partie essentielle de la programmation qui doit être prise en compte. Pour l'avenir, il est recommandé d'organiser un atelier et/ou un processus distinct pour identifier les indicateurs à différents niveaux, en les reliant également aux systèmes de suivi en cours, avec les ONG partenaires de mise en œuvre. (voir aussi section 5).

- **Prêtez attention aux contextes politiques et aux dynamiques de pouvoir.** Ceux-ci ont un impact critique sur la faisabilité des programmes d'E/MGF et de mariage des enfants, qui, par leur nature même, sont hautement politiques. Les programmeurs doivent donc identifier les partisans, les personnes influentes et les champions de tous les genres, et les impliquer dès le début et tout au long du processus.
- **S'appuyer sur un moment particulier**, que ce soit dans le temps ou dans l'élaboration des politiques (« fenêtres politiques »), car cela peut jouer un rôle important pour galvaniser l'intérêt et l'investissement dans un domaine thématique.
- **Continuez à rester en contact. Plusieurs études recommandent un contact et un suivi périodiques pour consolider et préserver les progrès. Utiliser les « relais villageois » ou les « relais communautaires »<sup>11</sup>** peut être un moyen de maintenir le changement après que les interventions initiales ont été réduites, ou de former des équipes locales de sensibilisation composées de personnel d'ONG et d'autres membres de la communauté (agent de santé, enseignant, chef religieux).



## Encadré 12 Questions de réflexion sur la programmation autour des E/MGF et du mariage des enfants

- Comment votre organisation reste-t-elle en contact avec les communautés une fois votre intervention terminée ? Que pouvez-vous faire d'autre ?
- Comment tenez-vous compte du contexte politique dans votre programmation ?
- Y a-t-il des moments particuliers dont vous pouvez profiter pour faire du plaidoyer ?
- Comment mesurez-vous votre programmation ?
- Quelles sont les stratégies et actions clés que votre programme mettra en place pour assurer la durabilité du plan, programme ou projet ?

11 Un relais communautaire (RECO) est un volontaire choisi par les villageois ou les habitants d'une rue, en ville, qui accepte d'assurer le pont entre la communauté et les services de santé (par exemple, les comités de santé villageois, les hygiénistes ou les premiers secours, les sages-femmes traditionnelles). (Promo Sante, 2006.) Ces personnes-ressources au niveau du village sont potentiellement des points d'entrée importants pour les conseils de gouvernement locaux ou les ONG qui souhaitent surveiller la prestation des services de base, la satisfaction des clients et les besoins de santé publique. (Hilhorst et al., 2005).



### 3.3 L'importance des méthodes d'éducation non directives pour introduire de nouvelles informations sur la santé liées à l'E/MGF et au mariage des enfants.

Les techniques d'éducation directive, qui disent aux gens comment se comporter, sont rarement efficaces pour changer les attitudes ou les comportements des gens. C'est particulièrement le cas si les messages sont en contradiction avec l'expérience personnelle des gens, et si les messagers sont étrangers à la communauté des pratiquants.

Les méthodes non directives qui permettent aux membres de la communauté de discuter des avantages et des inconvénients de l'E/MGF et du mariage des enfants sont plus efficaces pour catalyser les changements d'attitudes que les messages directifs qui disent aux gens ce qu'ils doivent penser ou faire, sur la base d'une théorie établie (voir encadré 13).

Le domaine de l'éducation des adultes se concentre sur la façon d'impliquer les personnes ayant des expériences de vie dans des activités d'apprentissage de manière à accroître leurs

connaissances et à les rendre plus confiants et compétents. Les idées issues de ce domaine sont utiles pour concevoir des activités qui présentent aux membres de la communauté de nouvelles informations relatives à la santé et à l'E/MGF ou au mariage des enfants, et sous-tendent la méthodologie des « Histoires sans fin » du projet Grand Mother (voir les sections 4.1 pour les Histoires sans fin sur l'E/MGF et 4.2 pour les Histoires sans fin sur le mariage des enfants).

Il est important de garder à l'esprit les caractéristiques des apprenants adultes, car ils apprennent très différemment des enfants. Lorsque l'on travaille avec des adultes, les méthodes et outils pédagogiques doivent être adaptés aux caractéristiques spécifiques des apprenants adultes afin de faciliter au mieux leur apprentissage. Le tableau 2 ci-dessous résume les caractéristiques des adultes et les types de méthodes d'apprentissage qui leur conviennent le mieux.

#### Encadré 13 Discussions vs messages directifs

Les théoriciens des systèmes s'accordent à dire que les discussions sont plus efficaces pour changer les comportements que les messages directifs :

« Les processus de discours qui engagent les membres du système dans des occasions permanentes de découvrir et de modifier leur vision du monde sont des mécanismes efficaces pour faire évoluer les mentalités et favoriser le changement des systèmes ».

Source : Foster-Fishman, P. & Behrens, T. (2007) 'Systems change reborn: Rethinking our theories, methods, and efforts in human services reform and community-based change', *American Journal of Community Psychology*, 39: 191–196.

**Tableau 2** Principales caractéristiques des adultes et leurs implications pour les activités d'apprentissage des adultes

Caractéristiques des apprenants adultes	Caractéristiques des activités d'apprentissage pour adultes qui motivent les apprenants adultes et optimisent leur apprentissage
Ils ont des années d'expérience.	Permettez aux participants de partager leur expérience avec d'autres et d'y réfléchir de manière critique.
Ils veulent être respectés en tant que personnes ayant de l'expérience et des connaissances.	Faire preuve de respect pour les connaissances et les pratiques de tous les participants.
Ils sont motivés pour apprendre des choses qui se rapportent à leurs préoccupations de la vie réelle.	Le contenu du matériel pédagogique et la discussion interactive doivent leur permettre de discuter de leurs expériences de la vie réelle.
Ils sont autonomes et résisteront s'ils ont l'impression qu'on leur impose des idées ou des actions.	L'approche éducative doit être fondée sur le dialogue et la recherche d'un consensus. Les activités d'apprentissage doivent être dirigées par les participants et ouvertes. Le facilitateur est un participant au processus, plutôt qu'un expert ayant toutes les bonnes réponses.
Ils apprécient l'interaction et le partage de leur expérience avec leurs pairs et d'autres personnes de la communauté.	Il convient d'utiliser des outils participatifs qui permettent aux participants de partager leurs expériences sur un sujet donné. Les animateurs doivent encourager les participants à respecter les idées des autres membres du groupe.
En vieillissant, les gens sont de plus en plus motivés à partager leurs connaissances et leur expérience avec les jeunes générations.	L'expérience des aînés doit être reconnue dans tous les matériels et activités éducatifs

Source : Aubel, J. (2017) *Stories-without-an-ending: an adult education tool for dialogue and social change*, Velingara: Grandmother Project – *Change Through Culture*, p 23.



Célébration de la journée de louange des grands-mères sous l'arbre à Velingara, au Sénégal.  
Crédit : Grandmother Project 2018.

Ce tableau montre clairement que les activités d'apprentissage destinées aux adultes doivent être basées sur leur expérience et les engager dans un processus participatif de réflexion à la fois sur leurs expériences passées et sur les nouvelles informations. Pourtant, de nombreuses campagnes sur les E/MGF diffusent des messages sur les risques sanitaires, sur les nouvelles attitudes et les nouveaux comportements qu'elles veulent promouvoir sans demander explicitement aux participants de réfléchir à leurs connaissances

et expériences passées (Aubel 2017, 24). Les programmes qui visent à s'attaquer à des problèmes tels que l'E/MGF et le mariage des enfants devraient donc élaborer des supports qui permettent aux gens de discuter de scénarios susceptibles de se produire dans leur contexte, qui sont culturellement sensibles et affirment les aspects positifs de la culture locale et qui s'appuient sur des formes indigènes de communication et d'éducation (ex. des contes ou des pièces de théâtre) (Newman et 28toomany, 2019, 67).



#### Encadré 14 Questions pour la réflexion/discussion

- Quels types de messages ou de techniques éducatives votre organisation utilise-t-elle ? (Ou, quelles techniques prévoyez-vous d'utiliser ?) Quelles sont les raisons de ce choix ?
- Ces messages ou techniques éducatives disent-ils aux gens ce qu'ils doivent faire, ou permettent-ils aux gens de prendre leurs propres décisions ?
- Vos messages et techniques éducatives permettent-ils aux gens de discuter d'exemples concrets de la vie réelle et de problèmes susceptibles de se produire dans leur contexte social et culturel ?
- Vos techniques éducatives reflètent-elles et respectent-elles les rôles, valeurs et pratiques culturels clés, tels que le rôle des aînés ? S'appuient-elles sur des modes d'éducation autochtones familiers ?
- Si les réponses aux questions précédentes sont négatives, comment pourriez-vous développer des techniques qui se conforment à ces principes ?

## 4 Outils – comment les utiliser et comment les développer

Le tableau 3 ci-dessous présente une liste de deux outils qui peuvent être utilisés avec cette boîte à outils et leurs objectifs. Comme mentionné, ces outils ont été sélectionnés parce qu'ils ont été évalués avec des résultats positifs et ont

fonctionné dans leurs contextes respectifs. Nous vous encourageons à adapter les outils à votre contexte pour en tirer le meilleur parti, en tenant compte des points soulevés dans les sections précédentes.

**Tableau 3** Outils et leurs objectifs

Nom de l'outil	Objectifs
Histoires sans fin – E/MGF et mariage des enfants	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Permettre aux membres de la communauté de discuter ouvertement de l'E/MGF et du mariage des enfants et de parvenir à leurs propres conclusions quant à son opportunité ;</li> <li>● Renforcer le rôle des grands-mères en tant qu'autorités communautaires jouant un rôle clé dans la promotion de la santé des enfants et des femmes ;</li> <li>● Améliorer la compréhension des participants sur les conséquences de l'E/MGF et du mariage des enfants ;</li> <li>● Renforcer la communication entre les grands-mères, les mères et les pères, et les autres acteurs concernés qui prennent collectivement la décision d'exciser une fille ou de la marier.</li> </ul>
Images – Dessins de problèmes	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Faciliter l'identification collective des problèmes de la communauté par l'image.</li> <li>● Promouvoir la réflexion sur les causes et les conséquences afin d'amener le groupe à un consensus et à définir des actions collectives pour créer le changement.</li> </ul>



# Des histoires sans fin

## Explication

### Buts et objectifs de l'activité

**Objectifs** : permettre aux membres de la communauté de discuter de l'E/MGF et du mariage des enfants et de tirer leurs propres conclusions sur leurs avantages/désavantages ; renforcer le rôle des grands-mères en tant qu'autorités communautaires ayant un rôle clé dans la promotion de la santé des enfants et des femmes ; accroître la compréhension des participants quant aux conséquences des E/MGF et du mariage des enfants ; renforcer la communication entre les grands-mères, les mères et les pères, et d'autres acteurs qui prennent collectivement la décision d'exciser une fille ou de l'épouser (voir encadré 15).

### Encadré 15 Histoires sans fin, que sont-elles et quelle est la logique qui les sous-tend ?

Les histoires sans fin (HSF) sont une méthodologie développée par l'ONG *The Grandmother Project-Change Through Culture* dans le cadre de leur projet « Développement holistique des filles » visant à réduire les E/MGF et le mariage des enfants au Sénégal.

Les HSF mettent au défi des groupes de membres de la communauté de partager leurs différents points de vue concernant les idées « traditionnelles » et « nouvelles » liées à une question ou un problème. Les solutions aux problèmes décrits dans les HSF ne sont PAS incluses dans les histoires.

La méthode est conçue pour permettre aux membres de la communauté d'analyser activement leur propre situation, et de proposer et mettre en œuvre des solutions en fonction de leur contexte culturel, social et économique. L'objectif n'est pas que des personnes extérieures disent aux membres de la communauté ce qu'ils doivent penser et quelles sont les solutions aux problèmes – ce qui est typique d'une approche plus directive et « messagiste ».

La méthodologie HSF s'inspire du travail de l'éducateur brésilien Paulo Freire. Freire critiquait les projets de développement qui « transféraient » des solutions aux membres de la communauté en partant du principe qu'ils n'avaient pas de connaissances ou d'idées utiles, renforçant ainsi leur dépendance vis-à-vis des étrangers.

Freire a proposé qu'au lieu de présenter aux membres de la communauté des problèmes et des solutions prédéfinis, on utilise sa méthode « pose problème ». On présente à la communauté un « code de pose-problèmes » qui peut être une histoire ou une pièce de théâtre, dans un format aussi proche que possible des formes locales de narration et de performance. Le code présente une situation ou un problème familier dans la vie d'une communauté ou d'une famille. Il est suivi d'une série de questions ouvertes, afin de catalyser une réflexion critique et une discussion au sein de la communauté sur ces situations et sur la manière de les résoudre.

La méthodologie HSF de Grandmother Project est un code de pose-problèmes inspiré de la pédagogie de Freire.

« Les HSF incluent toutes les idées, croyances et préoccupations de la communauté. Les histoires sont comme un miroir qui reflète ce qui existe dans la communauté. Les participants aiment discuter des histoires parce qu'ils parlent de leur propre vie. »  
Thierno Moussa, jeune leader de la communauté (extrait du guide « Histoires sans fin »)  
(Aubel, 2017).

### Groupe(s) cible(s) de l'activité

Les HSF doivent être discutées par des groupes homogènes en termes d'âge et de sexe, afin que les personnes se sentent à l'aise pour partager leurs points de vue. Les groupes de pairs de différents âges et générations peuvent comprendre : 1) grands-mères, 2) grands-pères et aînés masculins (y compris les chefs religieux), 3) filles adolescentes, 4) garçons adolescents, 5) jeunes mères récemment mariées, 6) femmes d'âge moyen et 7) hommes d'âge moyen. Les ONG partenaires ne doivent pas nécessairement réaliser les histoires avec tous ces groupes dans tous les endroits, mais décider quels groupes peuvent être plus pertinents dans leurs contextes respectifs (par exemple, ceux qui sont plus touchés par les pratiques et ceux qui ont le plus d'autorité sur les pratiques).

L'idéal est également que des personnes de différents groupes échangent entre elles en petits groupes homogènes (par sexe et par âge) pour discuter des histoires (par exemple, les grands-mères et les filles adolescentes ou les filles adolescentes et les garçons adolescents). Lorsque les discussions au sein des groupes de pairs sont terminées, les différents groupes peuvent se réunir (quand et si les ONG partenaires trouvent cela utile), permettant à chacun d'entre eux de partager ses réflexions et ses conclusions.

### Fréquence / nombre de sessions avec les différents groupes

Une session avec les groupes de pairs sélectionnés, énumérés ci-dessus, plus une discussion « plénière » avec tous les participants.

## Logistique pour le déroulement de l'activité

### Préparation avec le soutien de partenaires communautaires

Les discussions initiales pour préparer les séances d'HSF doivent être menées avec vos partenaires communautaires (par exemple, des femmes), avec lesquelles vous avez déjà établi des rapports de confiance. Vous devez leur expliquer que ces sessions dureront environ 2 heures ainsi que les objectifs des sessions et la logistique nécessaire (par exemple le lieu, le nombre de participants pour chaque session, la date et l'heure, etc.).

### Taille des groupes

Il est suggéré que les sessions de groupe utilisant l'HSF soient limitées à 15 personnes. Si le nombre de participants potentiels est supérieur à 15, il est conseillé d'organiser plus d'une session.

### Temps et matériel nécessaires

Le temps d'écoute des histoires est souvent compris entre 15 et 20 minutes. La discussion approfondie d'une histoire prend généralement de 1 à 1,5 heure. Les animateurs auront besoin d'une copie papier de l'HSF. Ils liront l'histoire à haute voix. L'idéal est que trois personnes lisent l'histoire comme une scène de théâtre (en jouant les rôles du « narrateur » et des deux personnages) ; chacune d'entre elles aura besoin d'une copie papier et devra s'entraîner à jouer l'histoire à l'avance.

### Lieu idéal pour exercer l'activité

L'endroit choisi doit être aussi isolé et silencieux que possible, afin que les participants puissent facilement entendre et concentrer leur attention sur l'histoire et la discussion.

### Mise en place des participants

Pour se sentir à l'aise en écoutant les autres et en partageant leurs propres expériences, les gens doivent être confortablement assis et pouvoir voir et entendre les autres participants, ainsi que l'animateur. Les participants doivent être assis en cercle afin qu'ils puissent se voir et échanger confortablement.

### Jour et heure idéale

Le choix du jour et de l'heure doit être fait par vos partenaires communautaires, car ils savent mieux que quiconque quels jours et quelles heures conviennent le mieux aux femmes, aux grands-mères, aux adolescentes, etc. Il est important de souligner que ces sessions dureront environ 1½ à 2 heures afin que les attentes des membres de la communauté soient réalistes.

## Compétences et rôle des animateurs

Il est fortement encouragé qu'il y ait au moins 3 animateurs. Cependant, s'il n'y a qu'un seul animateur/animateur, il est recommandé d'organiser des groupes plus petits (environ 5-10 personnes au lieu de 15) pour gérer l'animation et la logistique. Cela signifie que vous devrez peut-être organiser plus de sessions pour couvrir tous les membres d'un groupe (par exemple, 2 ou 3 sessions avec les grands-mères). Les ONG partenaires pourraient également impliquer leurs animateurs au niveau local/villageois dans l'exercice pour jouer le rôle d'animateurs/acteurs.

Le succès de la session HSF dépend beaucoup de la présence d'un animateur/animateur compétent-e et bien préparé-e. Il/elle doit connaître parfaitement l'histoire et les questions à poser, ainsi que comprendre le but de poser un tel ensemble de questions (voir encadré 16).

### Encadré 16 Importance des questions après une histoire sans fin et leur justification

La présentation d'une histoire sans fin est toujours suivie d'une série de questions ouvertes conçues pour répondre aux objectifs d'apprentissage de chaque histoire. Les questions reposent sur des sujets qui (sur la base des résultats de la recherche préliminaire pour cette étude) devraient être discutés entre les participants pour atteindre les objectifs d'apprentissage de chaque histoire et pour aborder les moteurs des E/MGF et du mariage des enfants (par exemple, le rôle des croyances religieuses, rôle des normes sociales, enjeux de la scolarisation et les problèmes d'argent en cas de mariage précoce, la prise de décision et étapes à venir). Chaque série de questions a également été conçue pour inciter les participants à réfléchir sur des situations familiales, à identifier les problèmes présentés, à discuter des stratégies possibles pour résoudre des situations spécifiques compte tenu des nouvelles informations et à formuler leurs propres conclusions concernant l'histoire inachevée. Les animateurs doivent s'attendre à une discussion longue et riche en posant de telles questions (plutôt qu'un simple exercice de rétention d'informations) et doivent être prêts à sonder pour maximiser l'apprentissage et le changement des participants. Bien que l'équipe ait réduit le nombre de questions sur la base des commentaires des ONG partenaires, tous les sujets ont été retenus pour catalyser la discussion autour des moteurs des E/MGF et du mariage des enfants.

Le facilitateur doit également connaître les questions plus générales liées à l'E/MGF et au mariage des enfants, telles que leurs conséquences sur la santé, leurs liens avec des normes sociales plus larges, la dynamique de pouvoir impliquée entre les différents membres du foyer ou les facteurs de protection entourant les deux pratiques<sup>12</sup>. Il est important de comprendre ces sujets afin que les

<sup>12</sup> L'équipe ODI a partagé les résultats de l'étude diagnostique sur les MGF/E avec les ONG partenaires de l'UNICEF au cours de l'atelier. Les lecteurs souhaitant accéder à ce matériel sont invités à contacter les auteurs (c.leon-himmelstine@odi.org.uk)

animateurs puissent fournir des informations (sans être directifs), clarifier les questions ou gérer les malentendus qui peuvent surgir chez les participants, ainsi que pour comprendre leur position sans les juger. Il est aussi important de mentionner que l'animateur/animateur doit parler couramment la langue parlée par le groupe auquel l'histoire est présentée.

### Étapes du déroulement de l'activité

En anticipant le jour de la session ainsi que pendant la mise en œuvre de l'HSF, il y a plusieurs choses que l'animateur/animateur doit revoir ou préparer pour rendre la session aussi efficace que possible. Il/elle doit préparer et prendre en compte les points suivants :

#### **Répéter la présentation de l'histoire**

Pour être à l'aise dans la présentation de l'histoire, l'animateur/animateur doit lire l'histoire trois ou quatre fois pour s'assurer qu'il/elle peut la présenter aisément. Il y a plusieurs points que le facilitateur/la facilitatrice doit garder à l'esprit pour rendre l'histoire compréhensible et captivante il est important de lire chacun des passages lentement afin qu'ils soient facilement compris ; de parler assez fort pour que tous les participants puissent entendre ; et de faire de brèves pauses entre les phrases, surtout entre les propos de deux personnes, il n'est pas nécessaire d'être pressé en racontant l'histoire.

#### **Passez en revue les questions de discussion**

Pour se préparer à animer la discussion sur l'histoire, il est important que l'animateur/animateur lise plusieurs fois les questions préparées pour s'assurer qu'il/elle comprend ce que les questions demandent et pour envisager des questions d'approfondissement qui peuvent être posées.

#### **Passez en revue les étapes à suivre une fois dans la communauté**

L'animateur/animateur doit s'assurer que l'équipe a l'autorisation du chef du village pour mener l'activité ; il est important que l'animateur/animateur accueille chaleureusement tous les participants ; assure que des rafraîchissements et/ou une compensation aux participants pour leur temps sont prévus, etc.

La façon dont l'animateur/animateur termine la session est essentielle afin que la discussion sur l'histoire se poursuive au sein de la communauté élargie après la session. Pour terminer la session, le facilitateur/facilitatrice doit :

- Demander aux participants de partager leurs commentaires sur la session.
- Rappeler aux participants que l'histoire dont ils ont discuté n'est pas terminée et les encourager à continuer à la raconter et à en discuter avec leur famille et leurs amis.
- Terminer l'activité d'une manière culturellement appropriée (par exemple, en dansant, en chantant, en priant, etc.).
- Remercier les participants et discuter de la date de la prochaine réunion.

## Conseils pour l'animateur/animateur : éléments à garder à l'esprit<sup>13</sup>

### Encourager chacun à participer à la discussion

Les HSF doivent donner l'occasion à tous les participants de partager leur expérience et leurs connaissances liées à la question abordée. Quel que soit le niveau de leurs connaissances, leurs idées et leur expérience doivent être respectées pour gagner leur confiance et les encourager à continuer à participer.

### Évitez d'imposer vos propres conclusions

Les questions posées après le HSF ont pour but de stimuler la réflexion plutôt que de vérifier l'intériorisation des informations prioritaires par les participants ou pour leur dire comment penser ou agir. Dans toutes les activités, les participants doivent être invités à formuler leurs propres conclusions sur les informations apprises. Toutes les perspectives ont une valeur, et il n'y a pas de réponses correctes ou fausses.

### Bonne capacité d'écoute et véritable intérêt à apprendre des participants

L'animateur/animateur doit démontrer un intérêt pour l'expérience et les opinions des participants afin de maintenir leur motivation à participer. Il est important que l'animateur/animateur écoute attentivement toutes les contributions des participants, respecte toutes les idées des participants, et encourage les participants de manière non verbale en hochant la tête, etc.

### Favoriser le dialogue entre les participants

Pour provoquer un changement social dans la communauté, il doit y avoir un consensus entre les personnes. Les histoires sans fin les plus efficaces sont celles qui s'accompagnent de processus de dialogue et de recherche de consensus à l'échelle de la communauté pour promouvoir des changements de comportement en vue de l'abandon d'une pratique néfaste. Le consensus est également nécessaire pour parvenir à une situation où tous les membres de la communauté sont d'accord sur la meilleure façon de procéder pour résoudre leurs problèmes communs.

### Respecter les traditions de la population

Faire preuve de respect pour les connaissances et les pratiques de tous les participants. Le contenu et le matériel pédagogiques doivent également refléter les rôles, les pratiques et la vision du monde du contexte culturel. Il est motivant pour les membres de la communauté de voir que leur réalité culturelle et leurs traditions sont incluses et valorisées.

### Soyez préparé-e et maîtrisez l'outil avant d'aller sur le terrain

Le succès de la session HSF dépend en grande partie de la présence d'un animateur/animateur compétent-e et bien préparé-e. Il/elle doit bien connaître l'histoire l'histoire, les questions et la méthodologie dans son ensemble. Lire l'histoire plusieurs fois et animer l'histoire à l'avance avec des collègues ou par le biais d'exercices pilotes peuvent aider les animateurs à maîtriser l'outil.

13 Liens vers d'autres ressources: [https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/stories\\_without\\_an\\_ending.pdf](https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/stories_without_an_ending.pdf)

## Histoire sans fin autour de l'excision

### L'excision d'Aissatou

Il y a un village qui s'appelle Kola. Dans ce village les Peuls, les Malinkés, les Sarakolés et les Bambaras vivent ensemble et pratiquent l'agriculture.

Dans cette histoire, Ba Mariam est une vieille femme très respectée dans le village et connue pour avoir le don de soigner les maladies des petits enfants. Les autres Muso Koroba de Kola viennent souvent la voir quand leurs petits-enfants tombent malades. Le village l'écoute et la respecte beaucoup.

Ba Mariam a deux fils. Mamadou et Moussa. Dans la famille, ses belles-filles la tiennent en haute estime car elle les traite toutes comme ses propres filles. Elle s'entend bien avec la femme de Moussa, Fatoumata, qui a accouché d'une fille appelée Aissatou il y a six mois. L'accouchement a été long et difficile, même si Aissatou est née tôt et qu'elle était petite. La sage-femme s'inquiétait pour Fatoumata et Aissatou mais grâce à Allah, les deux ont survécu. Ba Mariam a tout fait pour soutenir Fatoumata et le bébé. Chaque jour, elle massait le bébé avec du beurre de karité pour renforcer son corps. Grâce aux soins et à la sagesse de Ba Mariam, et à la grâce d'Allah, après six mois, Fatoumata et Aissatou sont en bonne santé.

Un jour, **Ba Mariam annonce à Fatoumata** : Le moment est venu pour nous de faire exciser Aissatou. Comme tu le sais, dans notre tradition, c'est indispensable pour devenir une femme respectable. J'ai parlé à Kafounè mon amie exciseuse, très respectée de la famille Kanté

du village voisin. C'est elle qui a excisé les filles de mon fils Mamadou. Elle viendra ici dans une semaine et je ferai tous les préparatifs nécessaires.

Fatoumata hésite. Elle aime et respecte profondément Ba Mariam – la santé de sa fille est la preuve de son attention et de sa sagesse. Mais elle a des doutes sur l'excision. Lorsqu'elle était au centre de santé, la sage-femme lui a expliqué que l'une des raisons pour lesquelles l'accouchement était si difficile était que Fatoumata avait été excisée lorsqu'elle était enfant et que cela avait laissé une cicatrice dure, pas extensible, laquelle a rendu difficile le passage d'Aissatou. Fatoumata décide de prendre la parole.



Ba Mariam conseillait sa belle-fille Fatoumata lorsque celle-ci était enceinte du bébé Aissatou

**Fatoumata** : C'est vrai que toi et moi avons subi cette épreuve. Mais la sage-femme m'a dit que si mon accouchement a été difficile, c'est parce que j'étais excisée. Elle a dit que les temps changent et que les gens abandonnent cette tradition.

**Ba Mariam** (surprise) : En voilà une chose à dire ! Mon enfant, l'accouchement est toujours difficile, c'est comme ça. Et ce que dit la sage-femme est irresponsable, nous savons qu'il y a une partie de la femme (le clitoris) et que si la tête du bébé la touche, alors il mourra sûrement !

**Fatoumata** : Mais ce n'est qu'une vieille histoire, j'ai entendu à la radio que ce n'est pas vrai. Les femmes de certaines familles n'excisent pas leurs filles et leurs bébés ne meurent pas. La sage-femme a également dit qu'il est dangereux d'exciser un enfant, qu'il peut perdre trop de sang, ou qu'il peut attraper une infection et en mourir.

**Ba Mariam** : (Surprise par le comportement de Fatoumata – elle n'avait jamais été en désaccord avec elle auparavant.) C'est vraiment idiot ! Chaque femme peul/malinké/sarakolé/bambara est excisée, et nous ne sommes pas toutes en train de tomber mortes grâce à Dieu ! Je comprends que vous ayez peur et c'est normal pour une jeune mère d'avoir peur de ces choses-là, mais Kafounè a hérité le couteau de sa mère qui l'a hérité de sa mère. Elle sait comment bien faire l'excision pour qu'elle soit rapide, et elle connaît les meilleurs médicaments et incantations pour que le saignement s'arrête vite, et que la coupure guérisse bien et vite. Avec Kafounè, Aissatou sera entre de bonnes mains, comme ses cousines l'ont été.

**Fatoumata** : (Baisse la tête, de peur d'offenser Ba Mariam.) Je suis désolée maman, si ce que je dis t'a offensée. Je ne doute pas que Kafounè s'occupe des enfants, comme tu t'occupes de moi et d'Aissatou. Mais quand j'étais à l'école, les professeurs nous disaient que l'excision n'était plus nécessaire et qu'il valait mieux l'abandonner.

**Ba Mariam** : Abandonner l'excision ! Laisse tomber ! Mais c'est une nécessité pour devenir une femme, une femme pure. L'Islam l'exige. Il y a une partie de l'organe génital féminin qui est impure. Si elle n'a pas été enlevée, la prière de la femme/fille ne sera pas acceptée.

**Fatoumata** : Que Dieu me pardonne si ce que je dis est faux, mais j'ai entendu un imam à la radio dire que le Coran ne l'exige pas. Il a fait le hajj et il a même dit que les femmes de la Mecque ne sont pas excisées !

**Ba Mariam** : En vérité Fatoumata, j'ai toujours pensé que c'était requis par notre religion, mais si cet homme connaît bien le Coran, nous devrions écouter ses conseils. Je demanderai à Shaykh Abdoulaye vendredi s'il est d'accord. Mais malgré tout, une bonne femme est celle qui peut se contrôler et se préserver pour son mari. On dit qu'une femme qui n'est pas excisée n'a aucun contrôle et se jette sur tous les hommes qu'elle rencontre ! Elle peut même tomber enceinte avant d'être mariée et faire honte à sa famille.

**Fatoumata** : Mah, c'est ce qu'on dit toujours. Toutefois le cousin de mon amie a travaillé au Maroc pendant deux ans et il a dit que les femmes là-bas ne sont pas excisées. Pourtant elles sont très fidèles à leurs maris.



**Ba Mariam** : J'entends ce que tu dis, mais l'excision est une partie importante de notre culture et de notre tradition. Suggères-tu vraiment que nous allions à l'encontre de cette ancienne tradition qui nous a été transmise par nos ancêtres ? Déjà notre culture s'érode, avec l'influence de l'école et de la télévision ; tous les jeunes veulent être comme les Blancs et faire ce qui leur plaît ! Nous devons renforcer nos traditions et non les abandonner.

**Fatoumata** : Mais les traditions peuvent changer, surtout celles qui sont dangereuses. Avant, les filles n'allaient pas à l'école et ne travaillaient pas beaucoup. Maintenant, les femmes peuvent être enseignantes et sage-femmes. Certaines sont même si riches qu'elles peuvent emmener leurs parents à la Mecque ! Les temps changent et la vie devient plus chère, alors nous devons nous adapter. C'est pareil pour l'excision, nous pouvons garder les bons côtés de notre culture et laisser les mauvais.

**Ba Mariam** : Fatou, je pense toujours que tu oublies quelque chose d'essentiel. La pauvre Aissatou sera la risée de la famille si elle n'est pas excisée. Tout le monde se moquera d'elle si jamais on apprend qu'elle est « Bilakoro » (ou un autre mot insultant). Comment peux-

tu envisager de condamner l'enfant de cette manière ? Sans parler de trouver un mari quand elle sera grande, ce serait impossible ! Je crois que tu ne comprends pas à quel point tu es ridicule.

**Fatoumata** : Maman, de plus en plus de gens remettent en question l'excision, c'est vrai ! J'ai entendu parler d'exciseuses qui ont déposé le couteau, et de jeunes hommes qui sont heureux en ménage avec des femmes non excisées.

Les deux femmes poursuivent la conversation, mais elles ne sont pas d'accord.

**À la fin de l'histoire, Fatoumata dit** : Si Dieu le veut, Aissatou vivra longtemps, et je sais qu'elle sera une femme respectée et sainte même sans subir l'excision.

**Ba Mariam conclut** : Aujourd'hui, tu m'as déçue Fatoumata par ton entêtement. Cela ne te ressemble pas du tout ! Sache que ma petite Aissatou ne sera pas la risée de notre famille. Elle se lève et s'en va.

La discussion entre les personnages est terminée, mais l'histoire n'est pas terminée.

## Questions

### Compréhension

1. Quelqu'un peut-il raconter à nouveau l'histoire que venez d'entendre ?
2. Cette histoire pourrait-elle se dérouler dans votre village ? Y a-t-il des personnes comme Ba Mariam dans votre village ?
3. Pourquoi Ba Mariam est-elle très respectée dans le village ?
4. Dans votre village, qui sont les décideurs de l'excision ? D'autres personnes participent-elles à cette décision ? Qui sont-elles ?

## Croyances et valeurs liées à l'excision

### Les croyances religieuses

1. Selon Ba Mariam, que dit l'islam à propos de l'excision ? Que dit l'imam que Fatoumata a entendu à la radio ?
2. En quoi le conseil de Ba Mariam relatif à l'islam est différent de celui de l'imam cité par Fatoumata ?
3. Avez-vous déjà entendu l'un ou l'autre de ces arguments ? Avec lequel des deux êtes-vous d'accord ? Pourquoi ?

### Normes sociales et E/MGF

1. Que dit Ba Mariam sur l'excision et le comportement des femmes non excisées ? Que dit Fatoumata ?
2. Avec qui êtes-vous d'accord, Ba Mariam ou Fatoumata ? Pourquoi ?
3. Que dit Ba Mariam du lien entre l'excision et les traditions ? Que dit Fatoumata à propos des traditions ? (Réponse : Fatoumata dit : « nous pouvons garder les bonnes parties de notre culture et laisser les mauvaises »). Avec qui êtes-vous d'accord ? Pourquoi ?

### Prise de décision et étapes à venir

1. À la fin de l'histoire, pourquoi Fatoumata se sent-elle inquiète ?
2. Si tu étais Fatoumata, que ferais-tu ?
3. Si tu étais Ba Mariam, que ferais-tu ?
4. Est-il possible pour vous d'organiser une réunion dans le village pour discuter de ce sujet ?
5. Serait-il utile d'organiser une réunion entre les grands-mères de votre village et une sage-femme pour entendre les expériences de la sage-femme dans son travail avec les femmes qui ont été excisées ? Comment pourriez-vous l'organiser ?

## Histoire sans fin autour du mariage précoce

### Le mariage de Khadija

L'histoire se déroule dans un village qui s'appelle Sebougou. C'est un village où les Peuls, les Malinkés, les Sarakolés et les Bambaras vivent ensemble. L'économie repose principalement sur l'agriculture, l'élevage et la pêche.

Dans cette histoire, Binta est une veuve de 60 ans, aimable, attentionnée et qui prodigue de bons conseils à toutes les personnes qui l'approchent. Elle vit avec son fils unique Samba, un homme de 40 ans marié et père de 4 enfants dont une fille de 15 ans, nommée Khadija.

Samba, est un paysan, il ne gagne pas bien sa vie et il est assez endetté. Malgré sa pauvreté, il assure la charge de sa famille, à savoir le paiement de la scolarité de ses enfants, les frais médicaux et de condiments ainsi qu'autres charges de la famille. Sa femme Mariam est une épouse dévouée qui s'occupe bien des tâches ménagères. Elle fait de la broderie, des draps qu'elle vend pour contribuer aussi aux dépenses de la famille.

Binta est très fière de Samba, son fils, qui est très courageux et assure autant que possible ses responsabilités. Binta dans sa position de grande mère joue bien son rôle auprès de ses petits-enfants. Elle les aime beaucoup. Elle fait des beignets et du maraichage pour contribuer aux besoins de sa famille. Elle est très fière de sa petite fille Khadija qui est la première fille de la famille à aller à l'école. Sa petite-fille aînée, Khadija, a 15 ans. Elle est calme et très intelligente. Elle a un beau visage et est physiquement bien développée pour son âge,

partageant la silhouette ronde de sa grand-mère. Elle est en deuxième année de collège et Binta est très fière car elle est la première personne parmi ses enfants et petits-enfants à aller au collège. Binta a toujours été proche de Khadija, elle écoute ses préoccupations et ses rêves, et lui prodigue des conseils. Binta voit aussi que Samba s'inquiète pour l'argent, et elle a commencé à cultiver des légumes dans une petite parcelle de terrain dans leur concession pour agrémenter les repas quotidiens.

Un jour, Samba vient voir sa mère Binta alors qu'elle est assise en train de préparer les beignets. Samba annonce : « Maman, j'ai une très bonne nouvelle. Mon ami Abdou Karim, que tu connais bien a demandé la main de Khadija, pour en faire sa deuxième épouse. J'ai accepté et nous allons commencer les préparatifs pour qu'elle puisse se marier pendant les grandes vacances. Je voulais te le dire en premier, et je le dirai à Khadija quand elle rentrera de l'école ».

Binta hésite. Elle est contrariée par le fait que Samba ait accepté cette demande de mariage sans en discuter avec elle ou Khadija. Elle est inquiète car elle pense que Khadija est encore trop jeune. Elle décide de prendre la parole.

**Binta** : Samba, mon cher fils, c'est agréable pour moi, ta mère, de te voir si heureux, mais je dois te dire que je ne suis pas convaincue que ce soit la meilleure décision. Khadija n'a que 15 ans. Elle est trop jeune pour assumer les devoirs conjugaux, les travaux domestiques, et avoir la maturité nécessaire pour supporter

les désaccords qui surviennent inévitablement dans tous les couples et au sein de la famille. J'ai été mariée à ton père quand j'avais le même âge, et c'était très, très dur. Mes parents, mes frères et mes sœurs me manquaient beaucoup. Je me sentais très seule. 15 ans, c'est trop jeune pour répondre aux exigences du mari. J'ai été mariée à ton père quand j'avais le même âge et je ne veux pas que Khadija souffre de la même manière.

**Samba** : Mais maman, c'est normal qu'une femme se sente éloignée de sa famille au début, mais elle s'adapte vite ! Regarde-toi, tu es sûrement heureuse de ta vie, n'est-ce pas ? Surtout quand une femme a des enfants, c'est ce pour quoi toutes les femmes vivent, et c'est une source de grand bonheur !

**Binta** : Mon fils, je ne dis en aucun cas que je suis malheureuse dans ma vie, ou que je regrette d'avoir des enfants. C'est juste que 15 ans, c'est trop jeune pour se marier. Il y a une différence entre un enfant de 15 ans et une femme de 18 ou 20 ans. Et d'ailleurs, à propos d'avoir des enfants, la sage-femme du centre de santé où Mariama a accouché m'a dit qu'il est dangereux pour les filles d'accoucher trop jeunes. Elles devraient avoir au moins 18 ans, sinon leur corps n'est pas adapté pour porter le bébé et le mettre au monde. Il y a des risques que la fille soit blessée, ou que le bébé ait des problèmes de santé.

**Samba** : Je dois dire que je ne suis pas vraiment convaincu par ce que dit la sage-femme. Il est vrai que certaines filles de 15 ans sont maigres et ressemblent encore à des enfants ! Mais Khadija a déjà le corps d'une femme. Elle fera une très bonne épouse et mère.

**Binta** : Il ne s'agit pas seulement de cette question d'avoir des enfants, Samba. Khadija n'a

jamais rencontré Abdou Karim – qu'en est-il de son désir pour lui ? J'ai été mariée à ton père sans même le connaître. Et il a arrangé les mariages de mes deux filles, tes sœurs aînées, sans leur demander leur avis. Tu ne le savais pas, mais elles venaient me voir et pleuraient sur mon épaule.

**Samba** : Mère, tu sais que je t'aime de tout mon cœur et que j'écoute tes conseils. Mais tu dois admettre que nous nous battons tous les jours pour avoir de l'argent. Khadija sera bien prise en charge par Abdou Karim qui gagne bien sa vie en tant que tailleur, et nous aurons plus d'argent pour les autres enfants.

**Binta** : Samba, je sais que l'argent est un défi mais Inshallah, Dieu prendra soin de nous. De plus, Khadija est une fille très intelligente et une bonne élève, je suis sûre qu'elle obtiendra son diplôme de collège et même de lycée. Elle pourra alors trouver un emploi ! Si elle se marie maintenant, ses études n'auront servi à rien.

**Samba** : Mais maman, tu ne parles de l'école qu'en termes positifs. Ne présente-t-elle pas aussi un risque ? Il y a eu au moins une fille dans cette école qui est tombée enceinte. Si cela devait arriver à Khadija, qui épouserait-elle alors ? Quel avenir aurait-elle ? Et nous devrions alors nous occuper d'elle et de son enfant. Non, la meilleure chose que nous puissions faire pour Khadija est de lui trouver un bon mari.

**Binta** : Samba, tu parles de mauvaises choses comme si elles étaient sûres d'arriver ! Khadija est une fille intelligente, concentrée sur ses études. Je t'assure que l'école ne présente pas ce genre de risque.

**Samba** : C'est toujours une possibilité, une fois qu'une fille commence ses règles, il est préférable

qu'elle se marie le plus tôt possible. L'imam l'a dit : à partir de 15 ans, il est préférable que les filles soient mariées.

**Binta :** J'entends ce que tu dis, mais nous sommes également responsables du bien-être de nos enfants et de nos petits-enfants. J'ai entendu un imam à la radio dire que nos enfants appartiennent à Allah, qu'ils nous sont donnés pour cette vie et qu'au jour du jugement, ils retourneront à Allah. Nous prenons simplement soin d'eux au nom d'Allah. Je ne pense pas que ce mariage soit dans l'intérêt de Khadija comme tu sembles le penser. Je te prie de reconsidérer la proposition d'Abou Karim.

**Samba :** Maman, tu me donnes ces arguments mais j'ai déjà accepté la proposition d'Abdou

Karim. Comment pourrais-je retourner le voir et lui dire que ce n'est plus possible ? Cela me causera tellement de honte.

Binta et Samba continuent de parler mais ils ne sont pas d'accord.

**Samba conclut en disant :** J'ai accepté la proposition d'Abdou Karim et c'est définitif. Je suis sûr que Khadija acceptera cette décision et qu'elle fera une très bonne épouse.

**Binta dit :** Samba, tu m'as rendue très triste aujourd'hui, et je m'inquiète pour Khadija. J'espère que tu vas reconsidérer ta décision.

La discussion entre les personnages est terminée, mais l'histoire n'est pas terminée.

## Questions

### Compréhension

1. Que retenez-vous de cette histoire ?
2. Cette histoire pourrait-elle se dérouler dans votre village ?
3. Quelle est la relation entre Binta et sa petite-fille Khadija ? Est-il important pour une grand-mère et sa petite-fille de communiquer et de bien s'entendre ? Pourquoi ?
4. Quelle est la relation entre Samba et sa fille Khadija ? Est-il important pour un père et sa fille de bien communiquer l'un avec l'autre ? Pourquoi ?
5. Dans votre village, qui prend les décisions concernant le mariage des filles ? D'autres personnes participent-elles à cette décision ? Qui, selon vous, devrait participer à cette décision ? Pourquoi ?

### Risques physiques et émotionnels du mariage des enfants

1. Pourquoi Binta a-t-elle dit que Khadija était trop jeune pour se marier ? Avez-vous déjà entendu ces arguments ?
2. Quel conseil la sage-femme a-t-elle donné à Binta concernant l'âge auquel les filles devraient se marier ? Pourquoi a-t-elle déconseillé le mariage avant l'âge de 18 ans ?
3. Pourquoi pensez-vous que le point de vue de Samba est différent de celui de Binta et de la sage-femme ?
4. Avez-vous connaissance des conséquences du mariage des enfants ? Si oui lesquelles ?

### Les croyances religieuses

1. Selon Samba, que dit l'Islam à propos du mariage des adolescentes ? Que dit l'imam que Binta a entendu à la radio ?
2. Avez-vous déjà entendu l'un ou l'autre de ces arguments ? Avec lequel êtes-vous d'accord ?

### Normes sociales et mariage des enfants

1. Que dit Samba sur les adolescentes et les avantages du mariage dès qu'elles commencent à avoir leurs règles ? Que dit Binta ?
2. Avez-vous déjà entendu l'un ou l'autre de ces arguments ? De telles choses (grossesse extra-maritale d'une jeune fille) pourraient-elles avoir lieu dans votre village ?
3. Avec qui êtes-vous d'accord ?
4. Que dit Samba sur le fait qu'il est impossible d'annuler l'accord de mariage avec Abdou Karim ? Avez-vous déjà entendu de tels arguments ? Cela pourrait-il arriver dans votre village ?
5. Avec qui êtes-vous d'accord ? Pourquoi ?

**La scolarisation et les problèmes d'argent**

1. Que dit Samba à propos du mariage de Khadija et de ses préoccupations d'argent ? Que dit Binta ? Avez-vous déjà entendu ces arguments ?
2. Avec qui êtes-vous d'accord ?
3. Que dit Samba à propos de l'enseignement secondaire ? Pense-t-il qu'il est bon pour Khadija de rester à l'école ou non ? Pourquoi ? Qu'en pense Binta ? Avez-vous déjà entendu ces arguments ?
4. Avec qui êtes-vous d'accord ?

**Prise de décision et étapes à venir**

1. Si vous étiez Binta, que feriez-vous ?
2. Si vous étiez Samba, que feriez-vous ?
3. Si vous étiez Khadija, comment vous sentiriez-vous après la nouvelle ? Pourquoi ?
4. Est-il possible pour vous d'organiser une réunion dans le village pour discuter du sujet du mariage des adolescentes ? Comment pourriez-vous l'organiser ? Avec qui ?
5. Serait-il utile d'organiser une réunion entre les grands-mères de votre village et une sage-femme pour entendre les expériences de la sage-femme dans son travail avec les filles qui tombent enceintes avant l'âge de 18 ans ? Comment pourriez-vous l'organiser ?

# Images – Dessins à problèmes

## Buts et objectifs de l'activité

Faciliter l'identification collective de problèmes au sein de la communauté, ainsi que la réflexion sur les causes et les conséquences afin d'amener le groupe à un consensus et à la définition d'actions collectives porteuses de changements.

Cette activité utilise des codes de pose-problèmes de Paulo Freire sous forme de dessins. Des codes peuvent aussi être présentés sous d'autres formes, telles que des sketches, des jeux de rôle, des histoires, des proverbes, des chansons, etc. ; la discussion qui est menée sur le code se déroulera de la même façon.

## Groupe(s) cible(s) pour l'activité

Peut être utilisé avec des participants de tous les âges et tous les sexes, en groupes homogènes ou mixtes. La taille maximale des groupes ne devrait pas dépasser 10 personnes, afin d'assurer que tous les membres puissent participer activement aux discussions.

## Fréquence / nombre de sessions / images et sujets potentiels pour les sessions

Le nombre de séances pouvant être animées à l'aide de ce type d'image est illimité, mais pendant une même séance, 1-3 images maximum devraient être discutées. La méthodologie se prête surtout à l'exploration et au changement des normes sociales et des normes de genre, et les sujets qui peuvent être explorés à travers ce genre d'image sont multiples : la scolarisation des filles, le châtement corporel, l'exclusion des jeunes de la prise de décision traditionnelle, la division inégale de la charge de travail entre hommes et femmes au sein du ménage, le mariage précoce, l'alimentation des jeunes enfants, les E/MGF etc.



## Comment faire l'activité

### Avant la séance :

Prise de contact avec les dirigeants communautaires (chef du village et son équipe) afin de leur présenter le but de la séance

### Ouverture la séance :

- Installation des animateurs et des membres de la communauté
- Salutations
- Présentation du but de la séance

### Discussion en groupe :

#### Étape 1 : Description

- Le groupe décrit ce qui se passe dans l'image. Les membres du groupe sont invités à dire ce qu'ils voient et ce que le(s) personnage(s) dans l'image font, sans interpréter ni spéculer.
- L'animateur/l'animatrice pose des questions du genre :
  - Que voyez-vous ?
  - Que fait chacun des personnages du dessin ?
  - Que ressentent-ils (émotions) ?
- Souvent, c'est l'étape la plus délicate pour un groupe. Il est facile de passer à l'interprétation tout de suite et il est important que l'animateur/l'animatrice veille à ce que les participants se limitent à la description pendant cette première étape.

#### Étape 2 : 1<sup>ère</sup> analyse

- Cette étape fait passer le groupe de l'observation à la réflexion. Le groupe est incité à dire pourquoi les personnages du dessin se comportent ainsi. Les participants analysent et jugent les personnages dans l'image et ainsi ils identifient le problème central présenté.
- L'animateur/l'animatrice pose des questions du genre :
  - Pourquoi les gens agissent-ils ainsi ?
  - Pourquoi la situation est-elle ainsi ?
  - Qu'est-ce qui contribue à cette situation ?
  - Selon vous, est-ce que c'est un problème ?

### Étape 3 : La vie réelle

- Après avoir identifié le problème central, il faut le lier à la réalité des participants. Cette étape permet aux participants de se découvrir à travers cette scène. Lorsque cette « découverte » est faite, l'occasion est donnée au groupe de citer des exemples et de décrire des situations de la vie réelle. Cette description permet d'enraciner la discussion dans la réalité et de générer l'énergie qui va déclencher l'action. Cette étape permet de valider la scène, c'est-à-dire de vérifier si la scène fonctionne.
- L'animateur/l'animatrice pose des questions du genre :
  - Est-ce que vous vivez la même chose ?
  - Est-ce qu'une telle situation se passe dans la vie réelle ?
  - Cela se passe-t-il dans votre communauté ?

### Étape 4 : Analyse approfondie

- Cette étape est le point-clé de la conscientisation. Elle amène le groupe à identifier les causes profondes, la racine du problème central. Il faut l'aider à aller au-delà du « symptôme » principal en recherchant les causes qui peuvent être naturelles, sociales, économiques ou politiques. Cette analyse des causes permet de dégager une solution pour aboutir à l'action.
- L'animateur/l'animatrice pose des questions du genre :
  - Qu'est-ce qui est à l'origine de ce problème ?
  - Mais pourquoi... ?

### Étape 5 : Identification des actions

- La dernière étape de la discussion mène à l'action.
- En résumant la discussion pour rappeler le problème central relevé, l'animateur/l'animatrice pose la question :
  - Alors, que pouvez-vous faire pour résoudre le problème ?
  - Individuellement ?
  - En groupe ?
- Il n'est pas toujours possible de trouver une solution pour chaque problème, mais il est important d'amener le groupe à un consensus et à l'identification de quelques points d'actions qui permettent aux participants de continuer à évoluer vers une solution.

### Étape 6 : Planification des actions à entreprendre

- Afin d'assurer que la discussion amène à des actions réelles, il est important de les définir et planifier concrètement. Cela facilitera également le suivi.
- L'animateur/l'animatrice veille à ce que le groupe définit pour chaque action :
  - Qui mène l'action ? Avec qui ?
  - Quand ?
  - Où ?
  - Comment ?

## Logistique pour le déroulement de l'activité

Le seul équipement requis sont les images, imprimées et, au besoin, plastifiées. Une liste des questions à poser à chaque étape de la discussion peut être utile pour l'animateur/l'animatrice, surtout lors des premières sessions. Selon le nombre d'images à discuter et la taille du groupe, 1-2 heures seront nécessaires pour cette activité.

## Exemple d'image



Exemple d'image dessinée d'un mariage précoce menant à la grossesse d'une fille alors que ses camarades vont à l'école. Crédit: Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE)

Questions d'approfondissement aux participants :

- Que voyez-vous ?
- Y a-t-il un problème ici ?
- Quelles en sont les causes ? Quels facteurs contribuent-ils à ce problème ?
- Que peut-on faire pour résoudre ce problème ?
- Qui peut faire quoi ?

## Comment développer l'image

L'objectif de l'outil est d'inciter à la réflexion, à la discussion...à la prise de conscience par rapport à un problème social. L'objectif n'est pas de faire passer des messages. Cela signifie que les images doivent avoir plusieurs caractéristiques :

- Traiter d'un sujet qui préoccupe beaucoup la communauté
- Illustrer le problème à travers une scène courante de la vie quotidienne de la communauté, de façon claire et simple
- Exprimer un problème et non une solution
- Susciter des questions
- Toucher les émotions des membres du groupe/communauté sans néanmoins chercher à choquer ou juger la situation ou les personnages décrits. Attention au renforcement des stéréotypes !
- Permettre aux populations de prendre du recul par rapport à leur propre réalité et de l'analyser

Les images devraient être développées de façon participative, avec des illustrateurs locaux et utiliser un langage visuel adapté au contexte local. Elles devraient être testées avec des communautés et adaptées sur la base des observations résultant de ce test, avant d'être utilisées dans un programme.

## Conseils pour l'animateur / choses à garder à l'esprit

Afin que l'activité puisse être efficace, il est essentiel que l'animateur/animatrice joue un rôle de facilitateur/facilitatrice, sans diriger le sens de la discussion et sans passer des messages aux participants.

- Il/elle peut fournir de l'information factuelle par rapport au problème, si l'occasion se présente au cours de la discussion, par exemple sur la situation législative par rapport au problème, mais il/elle ne doit pas imposer son opinion et ses valeurs personnelles au groupe.
- Il/elle doit observer et poser des questions ouvertes, qui suscitent la réflexion mais qui ne suggèrent pas les réponses.
- Il/elle doit veiller à ce que tous les membres du groupe participent activement à la discussion et qu'il n'y ait pas d'individus qui dominent le discours.
- Il est essentiel que l'animateur/animatrice fasse un suivi des actions retenues avec les participants aux discussions, afin d'assurer leur mise en œuvre réelle mais aussi pour accompagner la communauté dans la réflexion continue et l'identification d'autres actions par la suite.

## 5 Autres étapes des partenaires avant la mise en œuvre des histoires sans fin et des images

### **Traduction**

Les ONG partenaires sont encouragées à traduire les outils et leurs questions du français vers leur langue locale. Cela permettra aux animateurs de se concentrer sur les objectifs des outils et d'éviter de traduire eux-mêmes en utilisant des mots qui pourraient ne pas être exacts. Les ONG partenaires peuvent avoir besoin de réfléchir à la manière dont les questions seront traduites dans la langue locale, afin qu'elles reflètent fidèlement le sens des questions.

### **Pilotez les histoires avec les membres de la communauté et adaptez-les si nécessaire**

Une fois l'histoire rédigée, il est important de la piloter avec un ou deux groupes communautaires afin d'améliorer le texte si nécessaire et rendre l'histoire plus spécifique au contexte. Plusieurs questions clés peuvent être posées pour obtenir des commentaires des membres de la communauté :

- Cette histoire pourrait-elle avoir lieu dans votre communauté ?
- Qu'avez-vous aimé dans l'histoire ?
- Y a-t-il des parties de l'histoire qui ne sont pas claires ?
- Comment l'histoire pourrait-elle être modifiée pour la rendre plus réaliste ?

### **Adaptez l'histoire et les questions si nécessaire**

Après le pilotage, vous serez prêt-e à adapter les questions ouvertes et l'histoire si c'est nécessaire. Mais les ONG partenaires ne sont pas encouragées à continuer à réduire l'histoire et les questions car cela a déjà été fait lors du pilotage à Bamako, et l'équipe ODI les a déjà réduites en fonction des commentaires des ONG partenaires. En effet, toute réduction supplémentaire entraînera une perte de sens de l'histoire et des questions, ainsi que des possibilités de réflexion. Mais les ONG partenaires peuvent modifier la formulation pour contextualiser l'histoire et les questions en fonction de leurs régions respectives. Les ONG partenaires peuvent également ajouter des questions plus pertinentes à leur contexte.

### **Former les personnes qui animeront l'activité**

Les ONG partenaires sont encouragées à transmettre les connaissances à ceux et celles qui animeront les histoires. De même, la formation des animateurs pour renforcer leurs capacités d'écoute et de questionnement est une clé de l'utilisation efficace des histoires sans fin.

## Pensez au suivi et à l'évaluation des activités

La discussion du suivi des activités est fortement encouragée. Voici quelques suggestions de questions à inclure :

### Activités

- Quelle activité / quelle histoire ?
- Quel endroit ?
- Groupe cible (grands-mères, adolescentes, etc.)
- Nombre de participants à l'activité (ventilé par sexe et par âge)
- Fréquence des sessions avec chaque groupe cible
- Durée de la session
- Nombre total de séances

### Mise en œuvre / Processus

- Facilitateurs (nom des facilitateurs, rôle dans l'organisation, sexe)
- Les activités du programme ont-elles été réalisées comme prévu ? Si oui, comment, sinon, pourquoi ?
- Sur une échelle de 1 à 5, 5 étant la note la plus élevée et 1 la plus basse, veuillez indiquer dans quelle mesure vous êtes satisfait-e du déroulement de la session aujourd'hui.
- Réfléchissez aux raisons pour lesquelles vous avez donné à la session la note que vous avez donnée. Selon vous, qu'est-ce qui s'est bien passé ? Qu'est-ce qui s'est moins bien passé ? Quels changements ou modifications proposeriez-vous ?
- Y a-t-il un autre événement ou une autre situation qui est apparu pendant la mise en œuvre et qui mérite d'être mentionné ?

### Effets des séances

- Si vous voyez des changements ? Si oui, quoi, parmi qui ?

### Capacités / formation

- Nombre d'animateurs formés sur les outils, précisez :
  - quels outils, quels sujets ;
  - sexe, âge, lieu, position des personnes formées ;
  - etc.
- Y a-t-il des compétences supplémentaires que les facilitateurs souhaiteraient renforcer pour mettre en œuvre ces outils ?

### Ressources supplémentaires (humaines, financières)

Avez-vous identifié le besoin de ressources humaines ou financières supplémentaires pour entreprendre ces activités ? Si oui, à quoi serviraient ces ressources ?

## Continuez à travailler pour éviter le langage et/ou les images qui pourraient perpétuer la stigmatisation

Les ONG partenaires sont encouragées à poursuivre la discussion sur les mots locaux qui ne sont pas appropriés (par exemple « Selidji » au Mali, selon les ONG partenaires) et les autres qui pourraient être utilisés par les animateurs de manière à ne pas perpétuer la stigmatisation (par exemple « neguekoro sigui » au Mali, selon les ONG partenaires). De même, dans le cas des images, les ONG partenaires doivent discuter des images (dans leurs outils actuels) qui peuvent être stigmatisantes ou inconfortables pour les participants. Il est également conseillé aux ONG partenaires de discuter des images qu'elles souhaitent développer (si elles vont procéder avec les images comme outil) avec les acteurs clés des communautés locales (par exemple, les enseignants, les chefs religieux, les agents de santé), afin d'éviter les images stigmatisantes autour du mariage des enfants ou E/MGF).

# Références

---

- Advancing Learning and Innovation on Gender Norms, Align Platform** (n.d.) *What are gender norms and how do they relate to social norms?* Disponible à <https://www.alignplatform.org/about-norms>
- Ahlberg, B. M., Krantz, I., Lindmark, G. et Warsame, M.** (2004) *It's Only a Tradition: Making Sense of Eradication Interventions and the Persistence of Female Circumcision within a Swedish Context.* *Critical Social Policy* 24(1), pp50–78.
- Alhassan, Y. N., Barrett, H., Brown, K.E. et Kwah. K.** (2016) *Belief Systems Enforcing Female Genital Mutilation in Europe.* *International Journal of Human Rights in Healthcare* 9(1), pp29–40.
- ALIGN Platform** (2019). *The Saleema Initiative.* Disponible à <https://www.alignplatform.org/resources/saleema-initiative>
- Amselle, J.-L.** (2018) *L'excision et l'homosexualité comme marqueurs et enjeux politiques au Mali.* Pp.51–61 dans *FGM/C/C: from medicine to critical anthropology*, Édité par M. Fusaschi et G. Cavatorta. Turin: Meti Edizioni.
- Amzat, J.** (2018) *Religion and time of marriage: The role of faith leaders in advancing the cause of adolescent girls.* Abuja: Christian Aid Nigeria County Programme. Disponible à <https://www.christianaid.org.uk/sites/default/files/2018-07/Religion-and-time-of-marriage-May-2018.pdf>
- Aubel, J. et Lombardo, B.** (2006) *Les valeurs culturelles, l'éducation des jeunes filles et l'excision: une étude qualitative communautaire, Vélingara, Sénégal.* Vélingara.
- Aubel, J.** (2017) *Stories-without-an-ending: an adult education tool for dialogue and social change,* Velingara: Grandmother Project – Change Through Culture, p23
- Aubel, J.** (2005). *Grandmothers. A learning Institution* Disponible à [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/Pnadm958.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/Pnadm958.pdf)
- Aubel, J.** (2014) *Involving Grandmothers to Promote Child Nutrition, Health and Development: A Guide for Programme Managers and Planners.* Toronto: Grandmother Project and World Vision International.
- Berg, Rigmor C., Denison, E. et Fretheim, A.** (2010) *Factors Promoting and Hindering the Practice of Female Genital Mutilation/Cutting (FGM/C/C).* Rapport de Kunnskapssenteret (Centre norvégien de connaissances pour les services de santé) N° 23–2010 Systematic Review.
- Bicchieri, C., Gant, S., et Sander, R.** (2019). *Étude sur les normes sociales liées au mariage des enfants (moins de 18 ans) et l'alimentation des enfants (0 à 24 mois) dans les régions de Kayes et Sikasso.* UNICEF et Université de Pennsylvanie.
- Care Mali** (2017) *Rapport final, Initiative conjointe de prévention et d'atténuation des effets du mariage précoce forcé dans les zones à fortes prévalences au Bénin et au Mali.* CARE Mali.
- Davis, G., Ellis, J., Hibbert, M., Perez, R. P. et Zimbelman, E.** (1999) *Female Circumcision: The Prevalence and Nature of the Ritual in Eritrea.* *Military Medicine* 164(1), p11–16.
- Diarra, A., Traore, I.S., Dicko, B.E., Hamani, O., Issaley, N., Ali Bako, T., Edoth, A.M., Tchitou, I., Akakpo-Ahiany, J.P.** (2019) *Lutter contre les mariages précoces par l'autonomisation des filles en Afrique de l'Ouest Mali, Niger, Togo.* WiLDAF-AO.
- Doucet, M.-H., Pallitto, C. et Groleau, D.** (2017) *Understanding the Motivations of Health-Care Providers in Performing Female Genital Mutilation: An Integrative Review of the Literature.* *Reproductive Health* 14(46).

- Foster-Fishman, P. et Behrens, T.** (2007) *Systems change reborn: Rethinking our theories, methods, and efforts in human services reform and community-based change*. American Journal of Community Psychology, 39, pp191–196.
- Fusaschi, M. et Cavatorta, G.** (2018) *Introduction FGM/C/C: Which Spaces for a Critical Anthropology? Dialogues, Resistances and New Opportunities*. Pp.5–30 dans FGM/C/C: from medicine to critical anthropology, édité par M. Fusaschi et G. Cavatorta. Turin : Meti Edizioni.
- Girls Not Brides** (2018). *Male engagement in ending child marriage*. Disponible à <https://www.girlsnotbrides.org/documents/878/Engaging-MenBoys-Final-LR.pdf>
- Greene, S., Perlson, S., Taylor, A. et Lauro, G.** (2015) *Engaging Men and Boys to Address the Practice of Child Marriage*. Washington, DC : GreeneWorks.
- Hilhorst, T., Bagayoko, D., Dao, D., Lodenstein, E., et Toonen, J.** *Building Effective Local Partnerships for Improved Basic Social Services Delivery in Mali*. Amsterdam : Royal Tropical Institute.
- Institut malien de recherche-action pour la paix et Interpeace** (2016) *Mutation des valeurs sociétales: diagnostic et solutions pour une paix durable au Mali*. Institut malien de recherche-action pour la paix et Interpeace – Bureau régional pour l’Afrique de l’Ouest.
- Le Roux, E. et Palm, S.** (2018). *What Lies beneath? Tackling the Roots of Religious Resistance to Ending Child Marriage*. Londres.
- Leon-Himmelstine, C., Rivett, J., Samuels, F et Newman, A.** (2022) *Revue de la littérature sur les normes sociales liées à la mutilation génitale féminine ou excision (MGF/E) et approches en termes de changement de comportement pour lutter contre la MGF/E et le mariage des enfants*. Londres: ODI et UNICEF.
- Leon-Himmelstine, C., Salomon, H., Diarra, A. et Samuels, F.** (à paraître) *A cut woman is the pride of all her relatives Female Genital Mutilation /Cutting. A Situation analysis from Mali*. Londres: ODI et UNICEF
- Morgan, J.** (2016) *Family honour and shattered dreams: Girl brides in Mali, Niger, and Senegal*. Dakar: Plan WARO.
- Morgan, S.** (2021) *Catalyzing Change for Girls: Grandmothers Support Girls’ Holistic Development*. Grandmother Project – Change through Culture. Mbour: Grandmother Project.
- Musoko et al.** (2012) *Girls and Grandmothers Hand-in-Hand: Dialogue between generations for community change*. The Grandmother Project.
- Muteshi, J. et Sass, J.** (2005) *Female Genital Mutilation in Africa: An Analysis of Current Abandonment Approaches*. Nairobi.
- Newman, A. et 208toomany** (2019) *FGM/C and social norms: a guide to designing culturally sensitive community programmes* (version non publiée).
- O’Neill, S., Dubourg, D., Florquin, S., Bos, M., Zewolde, S., et Richard, F.** (2017) *‘Men Have a Role to Play but They Don’t Play It’: A Mixed Methods Study Exploring Men’s Involvement in Female Genital Mutilation in Belgium, the Netherlands and the United Kingdom*. Bruxelles.
- Promo Sante** (2006) MALI – Les relais communautaires. Disponible à <http://promosante.org/mali-les-relais-communautaires/>
- Spotlight Initiative** (2022) *What we do*. Disponible à <https://www.spotlightinitiative.org/what-we-do>
- The Public Policy Advisory Network on Female Genital Surgeries in and Africa** (2012) *Seven Things to Know about Female Genital Surgeries in Africa*, Hastings Center Report, N° 6.



**Tylor, E. Burnett** (1871) *Primitive Culture: Researches into the Development of Mythology, Philosophy, Religion, Art, and Custom*. Londres: J. Murray.

**UNICEF** (2020) *Gender Dimensions of Violence Against Children and Adolescents*. New York: Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).

**UNICEF ROSA** (2018) <https://www.unicef.org/rosa/sites/unicef.org/rosa/files/2018-12/Gender%20Toolkit%20Integrating%20Gender%20in%20Programming%20for%20Every%20Child%20UNICEF%20South%20Asia%202018.pdf>

**Varol, N., Turkmani, S., Black, K., Hall, J. et Dawson, A.** (2015) *The Role of Men in Abandonment of Female Genital Mutilation: A Systematic Review*. BMC Public Health 15(1034), pp 1–14.

# Annexe 1 Mesures

---

Le développement de la programmation concernant l'E/MGF et le mariage des enfants s'est accompagné d'efforts pour renforcer la mesure des changements associés à ces programmes. Les approches de mesure s'alignent sur les cadres conceptuels et les objectifs des différentes organisations, ces dernières mettant plus ou moins l'accent sur différents aspects de l'autonomisation et des changements de normes. Un certain nombre d'organisations travaillant dans ces domaines ont produit des cadres et des indicateurs, sur lesquels les ONG partenaires et autres organisations pourraient s'appuyer. Quelques exemples sont la théorie du changement de *Girls Not Brides*<sup>14</sup>, La théorie du changement et le cadre de résultats de la FNUAP<sup>15</sup>, La théorie du changement du projet Grand Mother concernant le développement holistique des filles<sup>16</sup>, ou le cadre ACT de la FNUAP et de l'UNICEF<sup>17</sup>.

L'approche suggérée ici est conçue pour s'aligner sur la gestion axée sur les résultats et se concentre sur la mesure des changements dans les impacts, les résultats et les produits pour saisir les changements en faveur de la lutte contre l'E/MGF ou le mariage des enfants. En tenant compte des éléments clés de la programmation décrits dans la section 3 de la boîte à outils, le suivi, l'évaluation et l'apprentissage pour aborder l'E/MGF et/ou le mariage des enfants doivent inclure les éléments suivants :

- **Une théorie claire du changement** identifiant les types de changements qui constitueraient des preuves de progrès vers l'élimination de l'E/MGF et/ou du mariage des enfants.
- **Une approche participative**, dans laquelle une série de parties prenantes, y compris des représentants de groupes marginalisés (comprenant normalement des filles et des femmes), identifient ce qui constituerait un changement transformateur à l'égard de l'E/MGF et/ou du mariage d'enfants dans un contexte géographique et sectoriel donné ; pour garantir une participation significative, il peut être nécessaire d'utiliser de manière créative une gamme plus large d'outils pour impliquer les différentes parties prenantes – notamment en adaptant les outils pour qu'ils soient accessibles aux adolescentes, aux grands-mères, à différents niveaux d'alphabétisation, etc.
- **Des données désagrégées**, distinguant les changements pertinents en fonction du sexe, de l'âge, du lieu et d'autres différences intersectionnelles, dans la mesure du possible.
- **Mesures qualitatives et quantitatives.** Les arguments en faveur des mesures quantitatives sont bien établis : elles peuvent donner un aperçu de l'étendue (profondeur et échelle) du changement. Le rôle des mesures qualitatives du changement transformateur en matière d'E/MGF et de mariage des enfants est parfois négligé. Pourtant, il est vital de compléter les

---

14 Une théorie du changement sur le mariage des enfants – Girls Not Brides. Disponible sur <https://www.girlsnotbrides.org/articles/theory-change-child-marriage-girls-brides/>

15 UNFPA and UNICEF (2019). Phase II Programme Document 2020-2023. UNFPA-UNICEF programme to end child marriage. Disponible sur <https://www.unfpa.org/resources/phase-ii-programme-document-2020-2023> [Ressource en anglais]

16 Grandmother Project (2019). Changement par la culture : programme de développement holistique des filles – Rapport de recherche qualitative. Washington, D.C.: Institute of Reproductive Health, Georgetown University for the American Agency for International Development (USAID).

17 Sood, Suruchi, Sarah Stevens, Kelli Kostizak, et Maho Okumura (2020). 'ACT Framework', in the ACT Framework Package: Measuring social norms around FGM. New York: United Nations Children's Fund [Ressource en anglais]

mesures quantitatives pour au moins trois raisons essentielles. Premièrement, certains changements en matière d'autonomisation, d'agence et d'évolution des normes sont difficiles à mesurer quantitativement (bien qu'il existe de nombreux conseils à ce sujet) ; deuxièmement, étant donné la complexité de la mesure quantitative de ces changements, une approche qualitative peut être une alternative plus rentable, en particulier pour le suivi à mi-parcours ; troisièmement, les mesures qualitatives peuvent éclairer les voies du changement (ou de l'absence de changement), ce qui peut être essentiel pour adapter les initiatives en vue d'une plus grande efficacité.

À titre d'exemple, le tableau 4 indique les types de mesures qui pourraient être prises pour suivre les changements à l'égard de l'E/MGF, en utilisant trois principaux types d'indicateurs : les indicateurs de sortie, de résultat et d'impact. Une grande partie du travail récent sur le développement de mesures plus efficaces des progrès s'est concentrée sur le niveau des résultats, en particulier les changements dans les normes de genre. Les mesures du changement dans les connaissances, les attitudes, les comportements et les pratiques sont des compléments importants aux mesures des normes.

En allant du haut vers le bas du tableau 4, la mesure du changement nécessitera différentes sources de données ; en particulier, les mesures des changements dans les résultats sont plus susceptibles de nécessiter la collecte de données primaires. Dans la mesure du possible, la collecte de données doit :

- se concentrer sur la collecte de données sur quelques **indicateurs clés à l'aide de modèles simples** et, idéalement, intégrer les indicateurs dans les systèmes existants de collecte de données (à la fois pour des raisons de coût et de durabilité et pour éviter d'alourdir la charge des participants au projet)
- être **intégrée aux activités du projet** – par exemple, lorsque des discussions périodiques sur les questions relatives à l'E/MGF fournissent également des données indiquant l'ampleur du changement
- essayer de **sonder l'impact des activités** par opposition à des forces plus larges. Ceci peut être réalisé par la conception des activités MEL (Monitoring, Evaluation, Learning / Suivi, évaluation, apprentissage), par exemple, en incluant un groupe de contrôle ou en incluant des questions dans la collecte de données qualitatives et quantitatives qui impliquent une réflexion sur le rôle du projet ou de l'initiative par rapport à des forces plus larges qui peuvent jouer un rôle dans l'E/MGF.

**Tableau 4** Types d'indicateurs pour mesurer le changement vers l'élimination des E/MGF

Type d'indicateur	Ce qu'il mesure	Dimensions du changement transformateur de genre	Exemple	Source des données
Activités	Mesure ce que font les programmes	Peut aider à identifier tout biais systématique dans la mise en œuvre	Nombre de participants (ventilés par âge et par sexe) ayant assisté aux activités « histoires sans fin »	Données de gestion de projet
Sorties (outputs)	Changements à court terme des capacités ou des actions des individus ou des institutions	Peut inclure : les compétences, les ressources, la motivation et l'autorité pour entreprendre une action spécifique	Renforcement des partenariats et de la coordination avec les gouvernements, les organisations de la société civile et autres acteurs de la mise en œuvre des efforts d'élimination de l'E/MGF [les ONG partenaires doivent désigner un-e représentant-e de ces parties prenantes pour leurs propres programmes].	Données sur la gestion du projet et collecte de quelques données supplémentaires
Résultats	Changements à moyen terme du comportement ou des performances des institutions ou des individus ciblés	Agence	% de femmes qui expriment un sentiment accru d'auto-efficacité ; qui se sentent confiantes dans leur capacité à négocier l'E/MGF sur leurs filles. Exemple de question : Dans quelle mesure êtes-vous confiante dans votre capacité à poursuivre/ abandonner l'E/MGF, même si votre famille s'oppose à vous ? Pourquoi ?	Principalement la collecte de nouvelles données (quantitatives ou qualitatives). Certaines données peuvent être disponibles auprès de sources externes, mais elles peuvent ne pas être mises à jour assez fréquemment pour mesurer le changement.
		Connaissances	% de répondants qui connaissent au moins un risque associé à l'E/MGF Exemple de question : Quels sont les risques physiques pour les filles et les femmes associés aux E/MGF ?	
		Attitudes	% de personnes interrogées qui considèrent les filles qui n'ont pas subi d'E/MGF plus positivement que les filles qui l'ont subie. Exemple de question : Existe-t-il des différences dans la façon dont les filles qui ont subi l'E/MGF sont traitées par rapport à celles qui ne l'ont pas fait ? Dans quelle mesure est-il important pour une fille de subir une E/MGF pour être acceptée dans la communauté ? Pour trouver un mari ?	
		Comportement intentionnel/ comportement ou pratiques déclarés	% de grands-mères démontrant un changement de comportement vers l'abandon de l'E/MGF Exemple de question : si vous aviez une petite-fille nouveau-née, quelle est la probabilité ou la chance que vous fassiez en sorte qu'elle subisse l'E/MGF ? Pourquoi ?	
		Normes	% de personnes interrogées qui pensent que leur fille ne sera respectée que si elle a subi une E/MGF. Exemple de question : L'E/MGF est-elle une condition pour qu'une fille soit respectée ? Pourquoi ?	
Impacts	Changements à long terme vers une plus grande égalité	Indicateurs de divers aspects du bien-être	Taux de natalité chez les adolescents % de jeunes hommes et femmes (18-24 ans) dans l'enseignement et sur le marché du travail	Sources externes telles que MICS, EDS, etc.



